

Faculté des Lettres, Arts et Sciences
Humaines (FLASH)



Ecole Doctorale Pluridisciplinaire
« Espace, Culture et Développement
(EPD)

Université d'Abomey-Calavi
(UAC)



Faculté des Sciences Agronomiques
(FSA)



Chaire Unesco Sciences, Technologies
et Environnement (CUSTE)

**Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines
(FLASH)**

**Mémoire pour l'obtention du Diplôme d'Etudes Approfondies (DEA) à l'Ecole
Doctorale Pluridisciplinaire 'Espaces, Cultures et Développement' de la
FLASH/UAC**

Filière : Géographie et Gestion de l'Environnement

OPTION : GEOSCIENCES DE L'ENVIRONNEMENT ET AMENAGEMENT DE L'ESPACE

N°d'enregistrement / /EDP/GEN

**ANALYSE DES CONTRAINTES SOCIO-ECONOMIQUES
DES INDUSTRIES AGROALIMENTAIRES AU BENIN :
CAS DE L'INDUSTRIE IRA A ALLADA**

Présenté par :
Séraphin Comlan HOUNDJIVI

Sous la direction de :
Gauthier BIAOU
Professeur Titulaire à la FSA/UAC

Soutenu, le 04/11/ 2016

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	7
CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE ET REVUE DE LITTERATURE.....	9
1.1-Cadre théorique.....	9
1.2-Revue de littérature.....	11
CHAPITRE II : METHODOLOGIE DE RECHERCHE.....	15
2.1-Outils de recherche	15
2.2-Echantillonnage.....	21
2.3-Technique de traitement des données.....	23
CHAPITRE III : RESULTATS, DISCUSSIONS ET PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT DES AGRO INDUSTRIES AU BENIN.....	24
3.1-Composantes biophysiques du milieu de recherche	24
3.2- Contraintes socio-économiques de la coopérative IRA	31
3.3- Analyse de la filière ananas	32
3.4- Mode de gestion des agroalimentaires.....	40
Conclusion.....	45
Bibliographie.....	46

DEDICACE

A ma mère Odoué TOHOUSSO, toi qui m'a offert les conditions de réalisation de ce mémoire, après le départ de papa.

Le présent travail est le tien. Je le veux en symbole de ton amour pour moi et celui de la reconnaissance de ma dette éternelle de fils envers ses parents.

REMERCIEMENTS

La finalisation de cette étude n'a été possible que grâce à l'assistance technique et morale de certaines personnes. Il nous plait de leur adresser nos sincères remerciements. Il s'agit de :

-Professeur Gauthier BIAOU qui, malgré ses multiples occupations, n'a ménagé aucun effort pour mener à terme l'encadrement de cette recherche ; son esprit scientifique pointilleux m'a été d'un intérêt capital. Qu'il reçoive mes profondes gratitudees ;

-Dr Yves TOHOZIN, pour ses encouragements et son appui ; c'est ici plus que jamais le moment de lui témoigner ma reconnaissance ;

-Dr Ernest AMOUSSOU, pour son assistance pour les travaux de terrain

-Messieurs le Maire de la commune d'Allada et ses collaborateurs, et tous les chefs d'arrondissement ; merci pour nous avoir facilité la tâche dans la collecte des données de terrain ;

-Tous mes collègues de promotion, amis et proches, en particulier Mme Béatrice DEGBOE, pour leurs différentes aides à la réalisation de ce travail.

Enfin, nous exprimons notre gratitude à tous ceux que nous avons oubliés involontairement de nommer, ainsi qu'à nos parents et nos proches qui nous ont soutenu tout au long de ce travail.

SIGLES ET ABREVIATIONS

ABE	: Agence Béninoise pour l'Environnement
ASECNA	: Agence pour la Sécurité de la Navigation Aérienne en Afrique et à Madagascar
CeRPA	: Centre Régional pour la Promotion Agricole
BAD	: Banque Africaine de Développement
FAO	: Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
FIDA	: Fonds International de Développement Agricole
FSA	: Faculté des Sciences Agronomiques
ICPE	: Installations Classées pour la Protection de l'Environnement
IGN	: Institut Géographique National
INRAB	: Institut National des Recherches Agricoles du Bénin
INSAE	: Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique
IRA	: Initiative pour la Relance de l'Ananas
LABEE	: Laboratoire de Biogéographie et d'Expertise Environnementale
MAEP	: Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche
PDC	: Plan de Développement Communal
PIB	: Produit Intérieur Brut
PNUE	: Programme des Nations Unies Pour l'Environnement
PNAQ	: Plan National d'Affectation de Quotas d'émission de gaz à effet de serre
RGPH	: Recensement Général de la Population et de l'Habitation

RESUME

Un certain nombre de contraintes entravent la gestion de l'agro-industrie IRA dans la commune d'Allada. L'objectif de cette recherche a analysé les contraintes socio-économiques liées à la gestion de cette agro-industrie. Les données utilisées sont relatives aux pratiques agricoles, aux astreintes socioéconomiques et mode de gestion de l'industrie agroalimentaire IRA. La méthode de collecte des données est axée sur les enquêtes de terrain auprès de 138 personnes au moyen de questionnaires et d'un guide d'entretien. Les outils de statistiques descriptives (moyenne, fréquence, pourcentage, illustration graphique) ont permis de traiter les données et informations.

En 2014, la coopérative IRA a dégagé une marge bénéficiaire de 230.096.977 F à partir d'un traitement de 23600 tonnes d'ananas contre 10.534.624 F en 2005 avec un traitement de 346,7 tonnes d'ananas. Ce qui témoigne la rentabilité de cette filière.

Cependant, l'industrie connaît des difficultés. Elles résident pour 40 % des répondants. De même, 18 % des répondants affirment que le faible pouvoir d'achat des populations et l'exportation de l'ananas brut vers le Nigéria, la Côte d'Ivoire et le Ghana est à la base des astreintes qui menacent cette agro industrie.

Face à ces situations, la vulgarisation des textes légaux des industries agroalimentaires permettrait de redynamiser ce sous-secteur.

Mots clés : Allada, agriculture, contraintes socio-économiques, agro-industrie, coopérative IRA.

ABSTRACT

A number of constraints hinder the management of the IRA agribusiness in the town of Allada. The objective of this research analyzed the socioeconomic constraints related to the management of this agribusiness. The data used for agricultural practices, socioeconomic IRA penalties and agribusiness management mode. The data collection method focuses on field surveys of 138 people through questionnaires and an interview guide. Descriptive statistics tools (mean, frequency, percentage, graphic illustration) allowed to process data and information.

In 2014, the IRA cooperative generated a profit of 230 096 977 F from a processing 23600 tons of pineapple against 10,534,624 F in 2005 with treatment of 346.7 tones of pineapple. Reflecting the profitability of this sector.

However, the industry experiencing difficulties. They live for 40% of respondents. Similarly, 18% say that the low purchasing power of the population and the export of raw pineapple to Nigeria, Ivory Coast and Ghana is the basis of periodic penalty payments that threaten the agro industry.

Faced with these situations, extension of the legal texts of the food industry would revitalize this sub-sector.

Keywords: Allada, agriculture, socio-economic, agro-industry, IRA cooperative.

INTRODUCTION

Sur le plan mondial, l'agriculture et le développement d'activités de transformation agroalimentaire des produits à forte valeur ajoutée pourraient augmenter l'emploi de 4 % pendant la prochaine décennie (PNUE, 2011).

En Afrique de l'Ouest plus de 70 % de la population active es employé par l'agriculture. Le secteur contribue pour 33 % au PIB en 2009 (BAD, 2011) et emploie un grand nombre d'ouvriers agricoles, faiblement rémunérés, et d'agriculteurs vivriers (essentiellement des femmes). Au Bénin, le coton, majoritairement cultivé dans le Nord et le Centre du pays, est la principale culture industrielle destinée à l'exportation. Malheureusement en raison des subventions des pays développés, la filière connaît des problèmes (effondrement des conséquences néfastes sur la balance commerciale du Bénin). Face à cette situation, la politique de diversification des produits agricoles destinés à l'exportation a été adoptée par le gouvernement béninois. Ainsi, on assiste à la promotion d'autres cultures d'exportation dont l'ananas (*Ananas cosmosus*) pour le Sud du Bénin (Adégbola et Arouna, 2008).

L'ananas est un aliment nutritif, énergétisant, rafraîchissant et possédant une action diurétique. Le jus d'ananas est une boisson rafraîchissante non alcoolisée sucrée et acidulée très appréciée des consommateurs. La transformation de l'ananas en jus vient répondre, entre autres, au problème de périssabilité du fruit (5 jours après la récolte) en stabilisant ce dernier sous forme de jus conservable sur une période plus ou moins longue. C'est dans cette optique que l'Initiative pour la Relance de l'Ananas au Bénin (IRA), vise à réduire la pauvreté rurale en améliorant les conditions de vie des petits producteurs à travers l'extension d'une unité performante et durable de transformation de l'ananas en jus. D'autre part, les essais de production de l'ananas biologique (sans usage d'engrais chimique) initiés par IRA en vue d'améliorer la qualité de jus et de la sauvegarde de l'environnement, se révèlent satisfaisants et présagent d'un avenir radieux pour l'ananas.

Au Bénin, le département de l'Atlantique est la plus grande zone de production d'ananas, la superficie emblavée en culture intensive est passée de 170 ha en 1993 à plus de 1500 ha en 2000 avec un rendement de 50 tonnes à l'hectare (Arouna et Afomassè, 2005). En effet, beaucoup de travaux de recherches ont été fait sur la filière ananas aussi bien du point de vue technique que socio-économique. Mais, l'analyse des contraintes de la gestion de cette filière permettrait de quantifier la compétitivité de l'ananas Béninois.

Le présent mémoire s'articule autour de trois chapitres. Le chapitre I présente le Cadre théorique et Revue de littérature du milieu de recherche ; le chapitre II aborde la Méthodologie de recherche et le chapitre III présente les résultats, la discussion et perspectives de développement des agro-industries au Bénin.

CHAPITRE I

CADRE THEORIQUE ET REVUE DE LITTERATURE

Le premier chapitre de cette recherche présente le cadre théorique et la revue de littérature.

1.1- Cadre théorique

Le cadre théorique met en relief la problématique de la recherche. Il présente ensuite les hypothèses et les objectifs de la recherche.

1.1.1-Problématique

La structuration du complexe agroalimentaire mondial est particulièrement bien intégrée à l'aube des années 1980. Cette époque marque cependant l'arrivée d'un phénomène qui va contribuer à restructurer l'échiquier de la globalisation des marchés. Tous les secteurs de l'activité économique y sont visés, qu'ils soient primaire, secondaire ou tertiaire. La dynamique de concentration des forces productives au sein du secteur agroalimentaire constitue ainsi un élément problématique crucial face aux problématiques généralisées de pollution, de surexploitation des ressources et de perturbation climatique (Gautier, 2013).

Au lendemain de la deuxième guerre mondiale, les efforts de reconstruction entraînent des fluctuations importantes dans le prix des denrées alimentaires, au point où l'économie agricole entre en période de crise au début des années 1950 (Silvestro, 2009). Aujourd'hui, l'ananas béninois est très apprécié sur le marché international et constitue une priorité nationale dans la promotion des filières agricoles. C'est pourquoi de nombreux opérateurs économiques se sont lancés dans la transformation de l'ananas. Mais; la mauvaise organisation et les marges bénéficiaires très élevées recherchée par ces derniers ne leur ont pas permis d'offrir un prix attractif pour pouvoir concurrencer les boissons sucrées similaires commercialisées par la Société Béninoise de Brasserie (SOBEBRA) ou importées (Adégbola et Arouna, 2008). Ainsi, le jus d'ananas produit par ces opérateurs économiques a donc du mal à se faire une place sur le marché local car, il s'adresse à un segment de population très limité que sont les clients des

supermarchés, des restaurants et hôtels d'une classe sociale élevée. La mévente qui en résulte fait que le problème du petit producteur reste intact et persiste toujours. La majorité des économies africaines dépendent principalement de leur patrimoine en ressources naturelles, qui, à leur tour, sont fortement vulnérables aux aléas climatiques. La commercialisation des produits à l'état brut, semi-transformé ou transformé constitue un maillon très important des filières agricoles. Elle assure non seulement une création supplémentaire de valeur ajoutée mais aussi la mise à disposition de divers produits pour les unités de consommation. De ce fait, la commercialisation joue un rôle important dans le développement rural et dans la sécurité alimentaire dans plusieurs pays pauvres d'Afrique au sud du Sahara. Une analyse socio-économique des contraintes agricoles au Bénin s'impose pour une gestion optimale des activités agroalimentaires. Au centre d'une telle analyse se trouve le caractère rudimentaire de la production d'ananas. C'est ce qui inspire la formulation de ce thème dont la mise en œuvre des différentes méthodes de détermination des caractéristiques et des composantes de cette activité favoriserait la connaissance de la dynamique agroalimentaire au sud-Bénin en général.

Ces constats suscitent un certain nombre d'interrogations préoccupantes :

- quelles sont les difficultés d'ordre social liées à la production du jus d'ananas IRA au Bénin?
- quels sont les problèmes relatifs au marché d'écoulement des produits agroalimentaires IRA au Bénin?
- quelles stratégies adoptées pour une gestion optimale des industries agroalimentaires au Bénin?

1.1.2 : Hypothèses et objectifs

1.1.2.1-Hypothèses de recherche

Pour atteindre les objectifs fixés, les hypothèses ci-après ont été formulées :

- le non respect des normes agroalimentaires concourent à la mauvaise gestion de l'agro-industrie IRA au Bénin ;

- des difficultés d'ordre socio-économique importent le mode de fonctionnement de l'agro-industrie IRA au Bénin.

1.1.2.2-Objectifs de recherche

L'objectif général de cette recherche est d'analyser les contraintes socio-économiques liées à la gestion des industries agroalimentaires au Bénin.

De façon spécifique, il s'agit :

- d'évaluer le niveau du respect des normes liées à la gestion de l'agro-industrie IRA par un état des lieux;
- d'analyser les difficultés d'ordre socio-économique du fonctionnement de l'agro-industrie IRA au Bénin.

1.2-Revue de littérature

Le point des travaux antérieurs a porté essentiellement sur la gestion et les contraintes socio-économiques des activités agroalimentaires puis la définition de quelques concepts utilisés.

1.2.1- Gestion des activités agroalimentaires

La mauvaise gestion des agroalimentaires entrave souvent le développement des agro-industries, ce qui a amené plusieurs auteurs à s'intéresser à l'étude de ce phénomène.

Agreste (2010) a évoqué que les entreprises sont spécialisées dans la fabrication, le conditionnement et la commercialisation d'aliments ou produits intermédiaires réalisés à partir de produits issus de l'agriculture de l'élevage ou de la pêche. Elles utilisent des technologies spécifiques qui répondent au respect de normes sanitaires et permettent la mise en place de procédures de logistique et de transport très pointues. Elle doit aussi se préoccuper des exigences environnementales.

L'industrie agroalimentaire adopté dans un cadre européen en 2006, recense les pratiques les plus courantes dans le secteur et constitue un outil de travail pour améliorer la performance environnementale des industries agroalimentaires. Ainsi, dans l'industrie des boissons, on utilise beaucoup de verre, dans

l'industrie des fruits et légumes du métal pour la fabrication de conserves. La matière utilisée peut servir à la fabrication du produit, à son emballage, son conditionnement, son transport ou son stockage. Mais parfois, et c'est très fréquent dans l'industrie agroalimentaire, le déchet contient à la fois de la matière organique (un plat préparé par exemple) et son conditionnement (la barquette sous cellophane).

Pour le centre québécois de développement durable (2013), la gestion durable de l'entreprise agricole se présente donc comme un ensemble indissociable. Toutes les dimensions doivent être prises en compte de manière intégrée. Voici les aspects que nous avons choisis d'aborder pour chacune des dimensions. La gouvernance aborde le pilotage de l'entreprise, dont la planification, la prise de décision, l'organisation du travail, le réseautage et les relations au sein de l'entreprise et avec son environnement. Les considérations humaines concernent la gestion des individus, la conciliation travail-famille, la main-d'œuvre et la relève, la santé et la sécurité, la formation et l'acquisition de compétences et les relations avec la communauté. La durabilité économique se rapporte à la pérennité économique de l'entreprise dans le temps, notamment la gestion financière et la gestion des risques, les aspects de productivité et d'innovation ainsi que les pratiques commerciales. La gestion des ressources inclut la gestion intégrée des ressources, soit l'eau et le sol, l'énergie ainsi que les matières résiduelles.

Pour Dossou (2001), la production intensive d'ananas a débuté en 1972 à l'initiative de sociétés privées dans le département de l'Atlantique au sud-Bénin. En effet, la production est concentrée au Sud-Bénin, plus précisément dans le département de l'Atlantique avec 147 000 tonnes soit 98 % environ de la production nationale. Il a signalé que 15 % seulement est transformé et le reste est exporté vers l'UE, le Nigeria, le Niger, le Burkina Faso, le Mali, etc. La gestion des agroalimentaires est un maillon essentiel de la production agricole ;

elle est avant tout efficiente, rationnelle et pertinente afin d'accrocher de nombreux consommateurs.

Quant à Arouna et Afomassè (2005), ils ont procédé à l'analyse de la compétitivité de la filière ananas au Bénin. L'industrie de la coopérative IRA est mise en service depuis 2002, il ressort que le caractère de fonctionnement est resté artisanal et la voie de commercialisation demeure classique. C'est pourquoi, des réflexions se poursuivent autour de l'analyse des contraintes socio-économiques des industries agroalimentaires pour son émergence dans les politiques sectorielles de développement.

1.2.2- Contraintes socio-économiques des agroalimentaires

De la contrainte économique, la nécessité d'utiliser un paquet technologique constitué de machines agricoles et de produits fabriqués dans les pays du Nord, la révolution verte a progressivement augmenté la dépendance des pays qui l'applique à l'égard des multinationales de l'agro-industrie. De ce fait, l'agriculture du Sud a été extravertie et intégrée dans les circuits mondiaux des échanges. La révolution verte a permis aux entreprises du Nord de susciter et de capter la demande de l'agriculture du sud. De l'impact écologique, résulte l'appauvrissement de la biodiversité, l'augmentation de la sensibilité des maladies (les variétés traditionnelles se révèlent plus résistantes). L'appauvrissement des sols par la culture intensive, l'irrigation intensive et l'utilisation massive d'intrants a provoqué la communication des sols ainsi que la salinisation de vastes territoires. L'équilibre écologique a été rompu notamment du fait de la monoculture et de l'emploi massif de pesticides détruisant notamment une partie de la faune.

1.2.3-Définition de quelques concepts utilisés

Pour faciliter la compréhension de ce texte, les concepts ci-après tirés de la revue de littérature sont définis. Il s'agit de : économie, agroalimentaire, gestion durable.

Le terme “**économie**” renvoie de façon générale aux activités de production, de transformation, de distribution, de consommation et des mécanismes de gestion liés à ces activités dans une échelle géographique considérée. En raison de sa complexité, différents organismes ont tenté de caractériser l'économie pour lui donner un contenu opérationnel (Bernard, 2003).

Agroalimentaire est l'industrie agricole et alimentaires (IAA) qui a pour objet la transformation, l'exploitation et le conditionnement des produits d'origine agricole en denrées alimentaires destinées à la consommation humaine et animale. Les activités de l'industrie agroalimentaire sont diverses. Il s'agit de l'ensemble des procédés permettant de modifier les produits bruts : extraction, raffinage, transformation (broyage, torréfaction, lyophilisation, cuisson, ...), élaboration de recettes, conditionnement, surgélation et congélation (Agreste, 2012). **Gestion durable** de l'entreprise agricole se présente donc comme un ensemble indissociable, gouvernance, considérations humaines, durabilité économique, gestion des ressources (Centre québécois de développement durable, 2013). Elle a comme terme apparenté, le développement durable qui n'est possible que si la démographie et le système économique évoluent en harmonie avec le potentiel de production des écosystèmes. Autrement dit, un développement qui se fait au détriment de la qualité de l'environnement ne peut pas être viable à long terme. Les enjeux du développement durable et de la lutte contre le réchauffement climatique sont primordiaux pour le secteur des IAA. De nombreux défis se présentent : la contribution à l'équilibre alimentaire mondial, la sécurité sanitaire, la qualité des aliments produits, l'économie d'énergie tout au long du processus de production, la limitation des émissions de gaz à effet de serre (PNAQ , 2008-2012), la gestion globale du cycle de vie du produit (valorisation des sous-produits, recyclage et prévention à la source des déchets...) et bien entendu la prévention des pollutions provoquées par le secteur lui même (cf. réglementation relative aux installations classées pour la protection de l'environnement ICPE, REACH.)

CHAPITRE II :

METHODOLOGIE DE RECHERCHE

La méthodologie de recherche prend en compte les outils utilisés, l'échantillonnage et le traitement des données.

2.1- Outils utilisés

Ils concernent les outils de collecte des données, d'observation et de positionnement géographique de quelques sites agroalimentaires ; l'utilisation des documents d'ordre général et méthodologique ; la Matrice d'Analyse des Politiques (MAP) ; la variation du nombre de parcelles d'ananas au niveau des producteurs enquêtés et la méthode de détermination de la position stratégique des industries agroalimentaires.

2.1.1-Outils de collecte des données

La collecte des données, les observations directes sur le terrain et la détermination des positions stratégiques des unités agroalimentaires ont été faits grâce à des outils appropriés tels que :

- Fiche d'enquête ou guide d'entretien pour se renseigner sur les informations relatives à la gestion de l'industrie agroalimentaire IRA.
- Document planimétrique, c'est-à-dire les cartes topographiques, géologiques et écologiques, qui ont servi à la connaissance générale du cadre de recherche et à la localisation des lieux.
- Le GPS (Global Positioning System), a servi à la prise de coordonnées géographiques, notamment la localité concernée par cette recherche.
- un appareil photo- numérique pour la prise de vue des faits observés.

2.1.2-Matrice d'Analyse des Politiques (MAP)

La MAP est un outil de représentation d'un système de production simple ou complexe qui permet d'examiner toutes les conséquences des politiques sur les revenus et les coûts de production agricole reposant sur deux systèmes de prix à savoir: les prix de marché et les prix de référence (Monke et Pearson ,1989) cité

par Arouna et *al* (2005). Les prix de marché ou prix financiers sont les prix auxquels le paysan ou le commerçant achète ou vend. Donc, les prix privés incluent les effets de toutes les interventions de la politique, subventions directes et indirectes, impôts et taxes, et les plusieurs autres formes de distorsions du marché (Staal et Shapiro, 1994). Les prix de référence sont des prix qui prévaudraient en l'absence de distorsion et imperfections sur les marchés des intrants et des produits. Le tableau I, donne une représentation schématique de la MAP théorique à deux caractéristiques distinctes :

Tableau I : Structure de la Matrice d'Analyse Politique.

	Coûts			
	Produits	Intrants Echangeables	Intrants non-échangeables	Profits
Prix du marché	A	B	C	D
Prix de référence	E	F	G	H
Divergence	I	J	K	L

Source : adapté de Arouna et Afomassè (2005), p.10.

NB : Produit moins coûts des Intrants Echangeables et Non Echangeable égal au profit ou revenu net ($D=A-B-C$; $H=E-F-G$, $L=I-J-K$). Prix du marché moins prix de référence donne la divergence ($I=A-E$; $J=B-F$; $K=C-G$; $L=D-H$). Dans la pratique, l'analyse de la MAP repose sur trois types de données :

données brutes absolues, montants relatifs et critères (Fabre, 1994). Les données absolues sont synthétisées dans la deuxième ligne du tableau I ; c'est l'application des prix de référence. Les montants relatifs sont ceux qui apparaissent sur la troisième ligne de la MAP. Ces montants mesurent l'écart entre les valeurs aux prix du marché et les valeurs aux prix de référence.

La MAP permet d'obtenir quelques paramètres importants de politique. Les plus usuels sont :

Ratio du Coût des Facteurs ou Ratio coût-bénéfice financier : $RCF=C/A-B$ qui est une mesure directe de la motivation des producteurs à produire une spéculation. C'est le système le plus rentable pour le producteur.

➤ **Ratio du Coût en ressource Intérieure** : $CRI = G/E-F$ qui mesure l'efficacité du système au prix de référence. C'est l'indicateur le plus utilisé pour évaluer si un système productif a un avantage comparatif. Si le CRI est inférieur à 1, le système étudié a un avantage comparatif dans la mesure où il utilise moins de facteurs de production qu'il génère de valeur ajoutée. Un CRI supérieur à 1, indique au contraire que le système étudié utilise plus de ressources intérieures (travail, capital) qu'il ne génère de valeur ajoutée. Si le $CRI=1$, la balance économique ne réalise pas de gain ou ne protège pas les échanges extérieurs à travers la production domestique.

N.B. Les autres paramètres tels que les coefficients de protection et le taux de subvention ne sont pas pris en compte dans cette recherche.

2.1.3-Répartition des producteurs selon le nombre de parcelles d'ananas et la variété dans le milieu de recherche

Pour cerner le système de production d'ananas dans le milieu de recherche, le modèle du tableau de répartition des producteurs selon le nombre de parcelles d'ananas et la variété a été exploité.

Tableau II : Répartition des producteurs selon le nombre de parcelles d'ananas et la variété

Variété	Nombre de parcelles	Total de producteurs	% des producteurs
Cayenne lisse			
Pain de sucre			
Les deux			
Total des producteurs			
% de Producteurs			

Source : adapté de Arouna et Afomassè (2005), p.15.

2.1.4-Méthode de détermination de la position stratégique des industries agroalimentaires

Les différentes méthodes de détermination mises au point ont aidé le dirigeant dans le choix de la croissance de son entreprise. En fonction de la démarche stratégique adoptée par les dirigeants, l'entreprise occupe une position stratégique définie de différentes manières selon les groupes. L'entreprise peut occuper une position défensive ou une position offensive :

-Une position défensive qui consiste à s'adapter à l'environnement et à la dynamique des marchés ;

-La position stratégique offensive (meneuse) qui permet à l'entreprise de créer et de gérer le changement en anticipant sur les évolutions par l'innovation et une attitude volontariste pour la démarche stratégique de l'Entreprise est un ensemble de travaux qui permettent de répondre aux questions suivantes :

Pour le groupe SPACE, la position stratégique de l'entreprise est déterminée à partir de l'analyse de facteurs sous l'angle de quatre dimensions à savoir :

-Les facteurs déterminants la stabilité de l'environnement (changements technologiques ; barrière à l'entrée ; taux d'inflation ; capital requis ; variation de la demande ; comportement d'achat, prix des produits ; pression de la concurrence, changements démographiques ; contestation du produit) .

-Les facteurs déterminants les forces de l'industrie (potentiel de croissance, potentiel de profit ; savoir-faire technologique ; compétence des employés utilisation des ressources capital financier requis ; facilité d'entrée ; productivité ; flexibilité).

-Les facteurs déterminants les avantages compétitifs (part de marché ; qualité du produits cycle de vie du produit ; développement de produits ; prix compétitif ; fidélisation des clients ; potentiel de la concurrence ; savoir-faire technologique ; intégration verticale ; qualité du service).

-Les facteurs déterminant les forces financières de l'entreprise, il s'agit du profit net réalisé avec une marge brute ; retour sur l'investissement ; fond de

roulement ; liquidité ; capital disponible ; dette à long terme ; risque sectoriels ; roulement d'inventaire ; croissance du marché (Akplako, 2010).

Les différentes positions stratégiques selon cette approche peuvent s'illustrer à travers les figures comme suit :

a-Position stratégique agressive

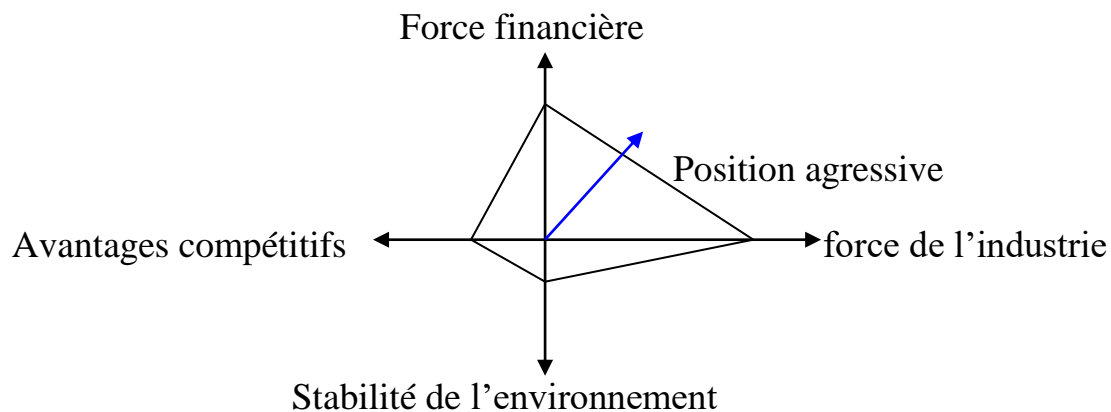


Figure 1 : Position stratégique agressive d'une entreprise

Source : Adaptée de Akplako et *al* (2010).

Cette position est celle d'une industrie attrayante avec peu de turbulences et d'instabilité dans l'environnement. L'entreprise profite d'avantage compétitif certain tout en étant appuyée par une très bonne situation financière. L'arrivée de nouveaux et d'importants compétiteurs pourrait bouleverser cette situation fort intéressante. L'entreprise se doit profiter au maximum de toutes les occasions qui se présentent pour maintenir ou renforcer sa position stratégique. Elle peut en outre envisager des acquisitions dans son secteur, viser une expansion de marché plus large ou plus spécialisée, augmenter sa part de marché par l'addition de nouveaux produits, se concentrer davantage sur ses produits rentables et à potentiel de développement, mettre davantage l'accent sur la stratégie de différenciation, envisager une stratégie d'intégration verticale ou de domination par les coûts.

b-Position stratégique compétitive

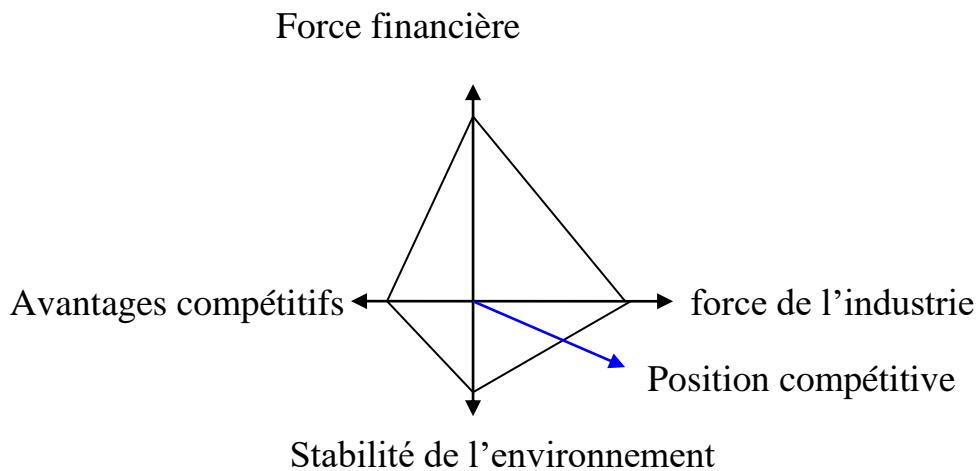


Figure 2: Position stratégique compétitive d'une entreprise

Source : Adaptée de Akplako et *al* (2010).

Cette position est fortement dominée par les forces de l'industrie qui démontrent aux entreprises de nombreux intérêts. L'entreprise possède des avantages compétitifs dans un environnement très instable. Son principal facteur critique est sa situation financière moyenne. L'entreprise se doit d'investir dans sa productivité, réduire les coûts de fabrication protéger ses avantages compétitifs, envisager la différenciation de ses produits, mettre au point un marketing de confiance pour ses produits, renforcer son équipe de vente, améliorer ou augmenter sa gamme de produits ; se resauter, fusionner avec une entreprise.

c-Position stratégique conservatrice

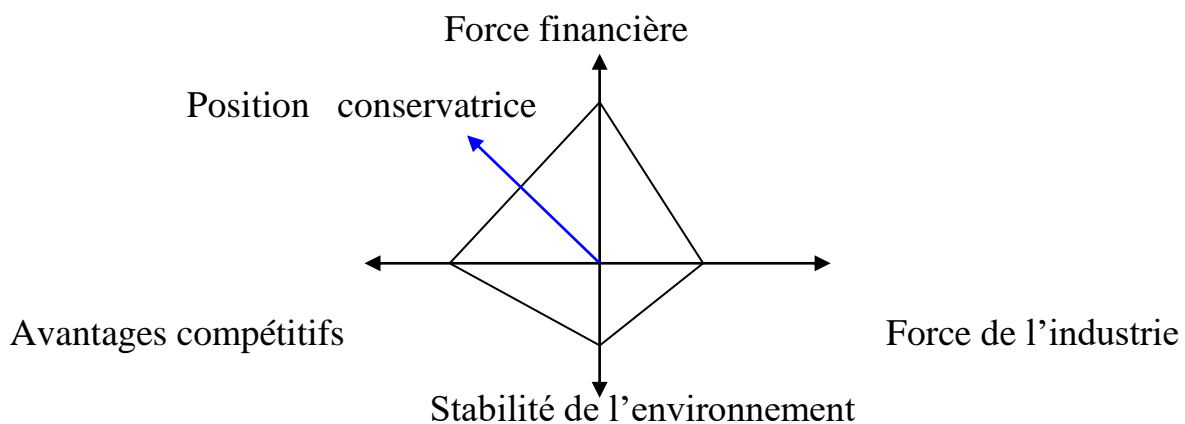


Figure 3 : Position stratégique conservatrice d'une entreprise

Source : Adaptée de Akplako et *al* (2010).

Cette position est principalement marquée par une très bonne situation financière dans un marché stable avec peu de croissance. L'entreprise possède peu d'avantage compétitif dans un environnement stable. L'entreprise se doit de profiter de sa force financière pour améliorer sa situation globale .Elle peut élaguer sa gamme de produits, réduire ses frais, envisager de l'expansion dans des nouveaux marchés à potentiel de développement. Elargir les marchés actuels. Bref, le dirigeant doit s'appuyer sur une analyse prudente des possibilités offertes et adopter une approche conservatrice.

d-Position stratégique défensive

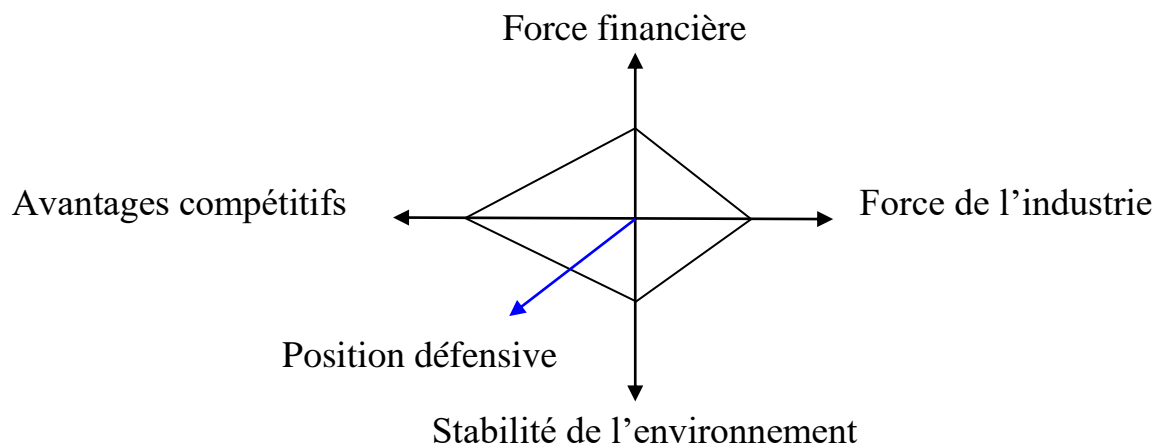


Figure 4: Position stratégique défensive d'une entreprise

Source : Adaptée de Akplako et al (2010)

Cette position est fortement marquée par l'absence d'avantages compétitifs et une financière importante de l'entreprise dans une industrie peu attrayante et un environnement très instable. L'entreprise se concentre uniquement sur quelques produits dont les marchés possèdent peu de potentiel.

2.2-Echantillonnage

Les enquêtes socio-économiques ont pris en compte les localités où la production, la commercialisation et la transformation d'ananas en jus s'observent de façon régulière. Ainsi, les localités telles que Dodji-Aliho,

Dodji-Gandaho et Sékou sont privilégiées. L'enquête a touché essentiellement les personnes et les groupements de personnes ci-après :

- Le personnel dirigeant de l'agro-industrie notamment :
 - le directeur général, le directeur des ressources humaines et le secrétaire général.
- Les autres agents :
 - agents de maîtrise et
 - agents d'exécution.

Par ailleurs, en amont, les fournisseurs d'ananas composés de producteurs et des coopératives ont été questionnés. En aval, les commerçants (détaillants et les grossistes) ont été également questionnés dans cette étude.

La taille minimale de l'échantillon est calculée à partir de la formule : $X = Z^2 pq / d^2$ (formule de Schwartz, 1995) avec X = la taille de l'échantillon requise ou nombre minimal de personnes enquêtées ; Z = niveau de confiance à 95 % (valeur type 1,96) ; d = marge d'erreur à 5 % (valeur type 0,05) $q = 1 - P$ avec p = probabilité de réalisation de l'enquête, fixée à 10 %. Sur l'effectif de 127512 que compte la commune d'Allada (RGPH4, 2013), un échantillon de 138 personnes a été retenu et soumis à l'enquête. Les personnes enquêtées sont regroupées dans le tableau III.

Tableau III : Répartition des personnes enquêtées

Personnes enquêtées	Nombre d'acteurs de filière d'ananas enquêtés
Agents de maîtrise	11
Agents d'exécution	51
Des producteurs (petits producteurs et coopératives)	48
Des commerçants (détaillant et grossistes)	28
Total	138

Source : INSAE, 2002 et travaux de terrain, 2016.

Cette répartition montre qu'il existe un effectif considérable de producteurs pour desservir l'industrie IRA en intrant échangeable (ananas). Pour ce qui concerne le choix des enquêtés, il a été guidé par les critères ci-après : Etre effectivement acteur d'agro-industrie (IRA) ou de la filière ananas dans le milieu de recherche.

2.3-Technique de traitement des données

Le dépouillement des questionnaires est fait de façon manuelle et traité à l'informatique. Les informations sont ensuite regroupées par rubriques dans des tableaux. Le logiciel Arc.View a servi à la réalisation des cartes.

Pour l'appréciation des régimes moyen des hauteurs de pluie et la température moyenne mensuelle, la moyenne arithmétique est calculée grâce à la formule ;

$$\bar{x} = \frac{1}{N} \sum_{i=1}^p nixi$$

Avec \bar{x} , la moyenne arithmétique ; N = l'effectif total des modalités ; ni , modalité du caractère étudié et P, paramètre étudié.

En ce qui concerne l'appréciation des facteurs humains, les indicateurs taux d'accroissement et densité de la population ont été calculés à partir des formules respectives :

$$T = \frac{p_n - p_o}{N \cdot p_n}$$

Avec T, Taux d'accroissement annuel intercensitaire ; p_n , la population après n années ; p_o , la population de départ et N, le nombre d'années considérées.

Pour ce qui concerne la densité de la population, elle est calculée à partir de la formule :

$$D_p = \frac{p_d}{S}$$

Avec D_p , la densité de la population ; p_d la population d'un milieu donné et S, la superficie du milieu donné.

CHAPITRE III :

RESULTATS, DISCUSSIONS ET PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT DES AGRO INDUSTRIES AU BENIN

Le traitement des données issues des travaux de recherche a mis en exergue des résultats au titre desquels :

3.1- Composantes biophysiques du milieu de recherche

Les composantes biophysiques du milieu de recherche présentent la situation du milieu de recherche, les composantes morphologiques, pédologiques hydrographiques et les conditions climatiques puis les facteurs humains du milieu.

3.1.1- Situation géographique du milieu de recherche

Le présent travail concerne seulement le Bénin méridional plus précisément sur la coopérative IRA. Elle est localisée à Sékou (Allada) dans le Département de l'Atlantique. Allada siège de la coopérative, est situé à 54 km de Cotonou et couvre une superficie de 381 km² avec douze arrondissements tels que : Agbanou, Ahouannonzoun, Allada, Attogon, Avakpa, Ayou Hinvi, Lisse-Gazoun, Lon-Agonme, Sekou, Togoudo et Tokpa. La figure 5 indique le milieu de recherche.

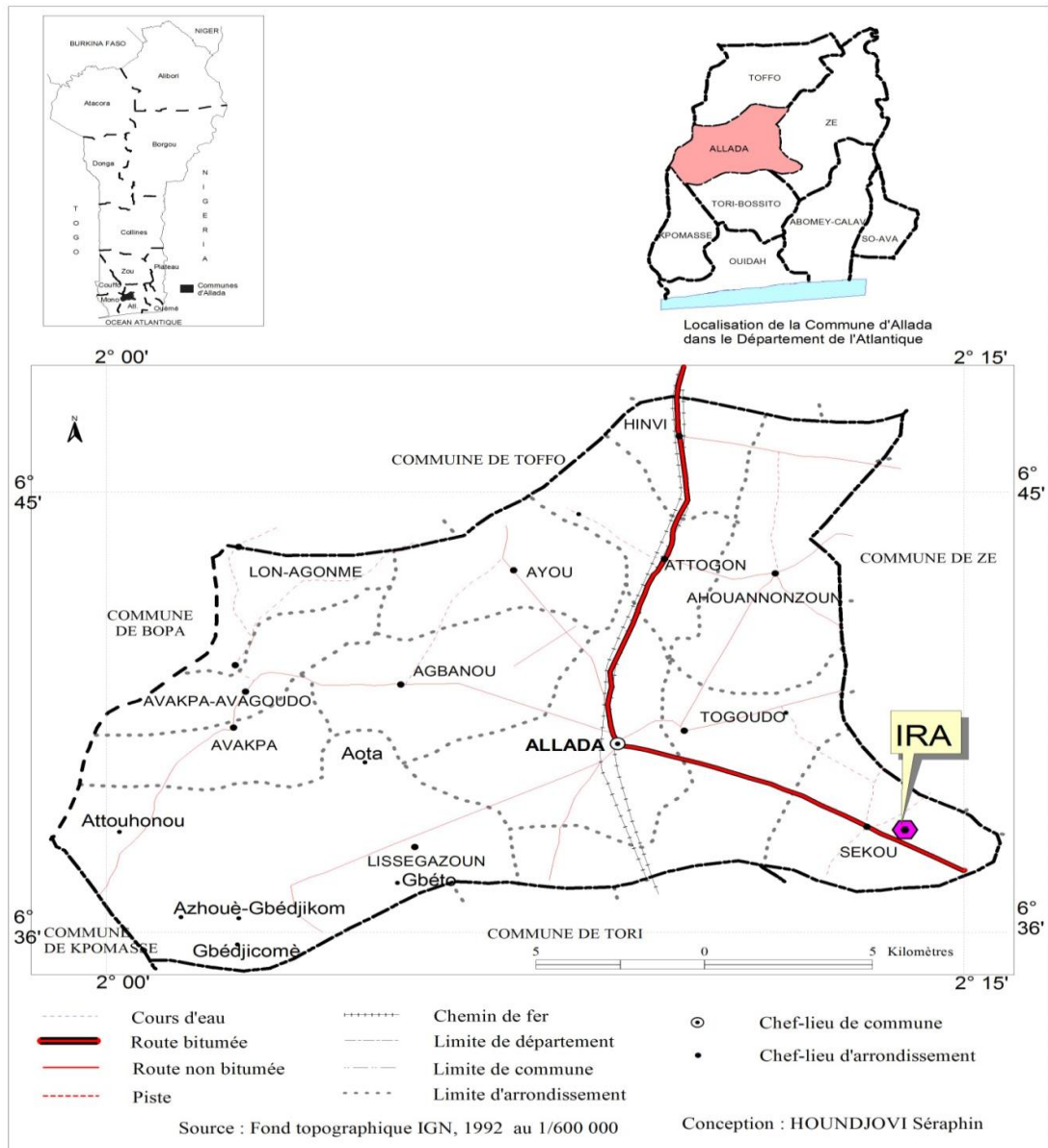


Figure 5 : Situation géographique du milieu de recherche

3.1.2-Composantes morphologiques du milieu de recherche

La Commune d'Allada est située dans la zone du plateau de terre de barre qui descend vers les vallées de l'Ouémé, du Couffo et la dépression de la Lama (SDC, 2010). Son sol est essentiellement caractérisé par la terre de barre et une dépression marécageuse avec de dépôts alluvionnaires observés à l'ouest

C'est une zone qui se prête bien aux cultures vivrières maraîchères et fruitières. Elle est très favorable à la culture d'ananas. La figure 6, présente les composantes morphologiques du milieu de recherche.

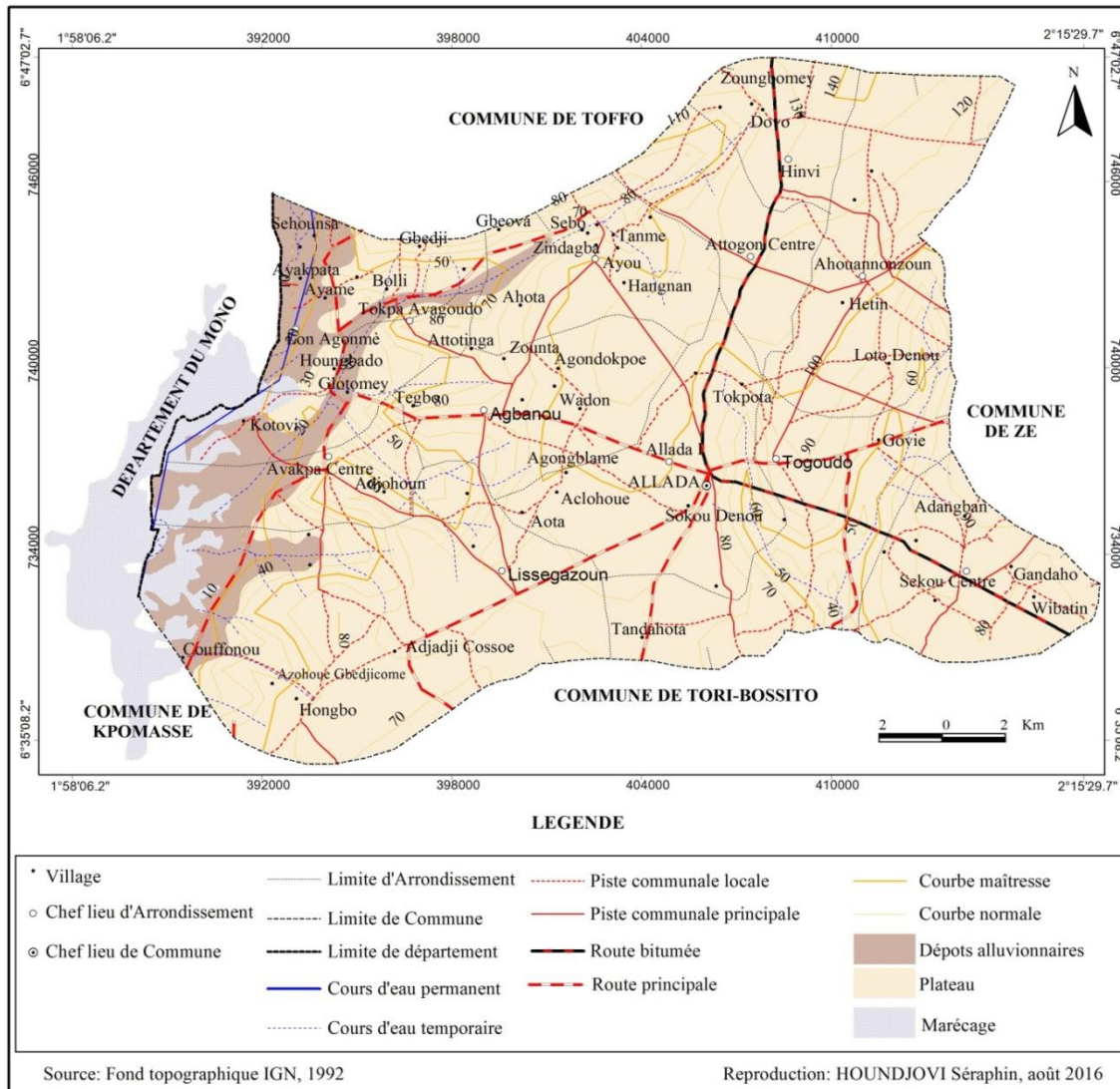


Figure 6 : Composantes morphologiques du milieu de recherche

La commune d'Allada se retrouve dans deux unités géomorphologiques qui sont les plateaux du sud et les vallées de l'arrière-pays qui sont caractérisées par des zones sèches et des zones marécageuses (SDC, 2010). Ces caractéristiques du sol, suscitent le développement spectaculaire de l'ananas du milieu.

3.1.3-Composantes pédologiques du milieu de recherche

Selon Bourgoignie, cité par Badahoui (2010), la région méridionale du Bénin, qui s'étend à partir de la côte sur moins de 100 km de profondeur, a dans son

ensemble un relief de type tabulaire interrompu par une dépression orientée Est-Ouest prenant successivement les noms de Tchi au Nord de Bopa, de Lama vers Sèhouè et de Holli au Nord de Pobè. Le plateau d'Allada est séparé de l'Océan Atlantique par un complexe côtier. Celui-ci est formé de multiples cordons littoraux de sable édifîés successivement en avant les uns des autres, alternant avec des marais ou des régions inondables (Badahoui, 2010).

Les composantes pédologiques du milieu de recherche se résument à travers la figure 7.

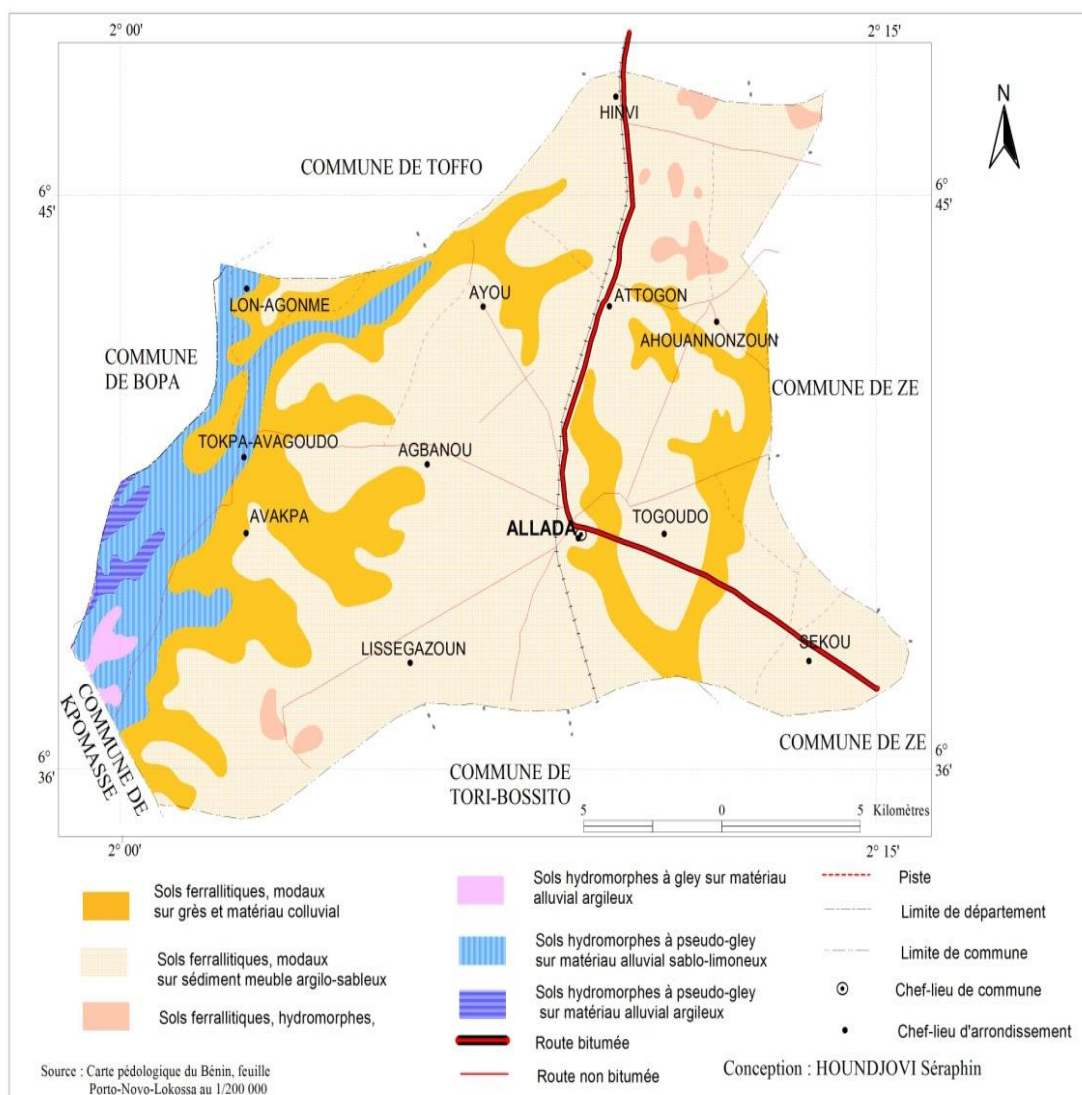


Figure 7 : Composantes pédologiques du milieu de recherche.

La figure 7, laisse observer les caractéristiques pédologiques d'Allada. Elle montre que le milieu de recherche est sur un sol ferrallitique avec de grès et matériau colluvial. C'est un sol très favorable à la production d'ananas (Arouna et Afomassè, 2005). C'est justement ce qui a suscité l'engouement des jeunes gens à la création de la coopérative IRA.

3.1.4-Composantes hydrographiques du milieu de recherche

Le milieu de recherche est composé d'une part de cours d'eau permanent observé uniquement à l'ouest de la commune et d'autre part des cours d'eau temporaire repartis un peu partout sur le milieu. La figure 8, présente les composantes hydrographiques du milieu.

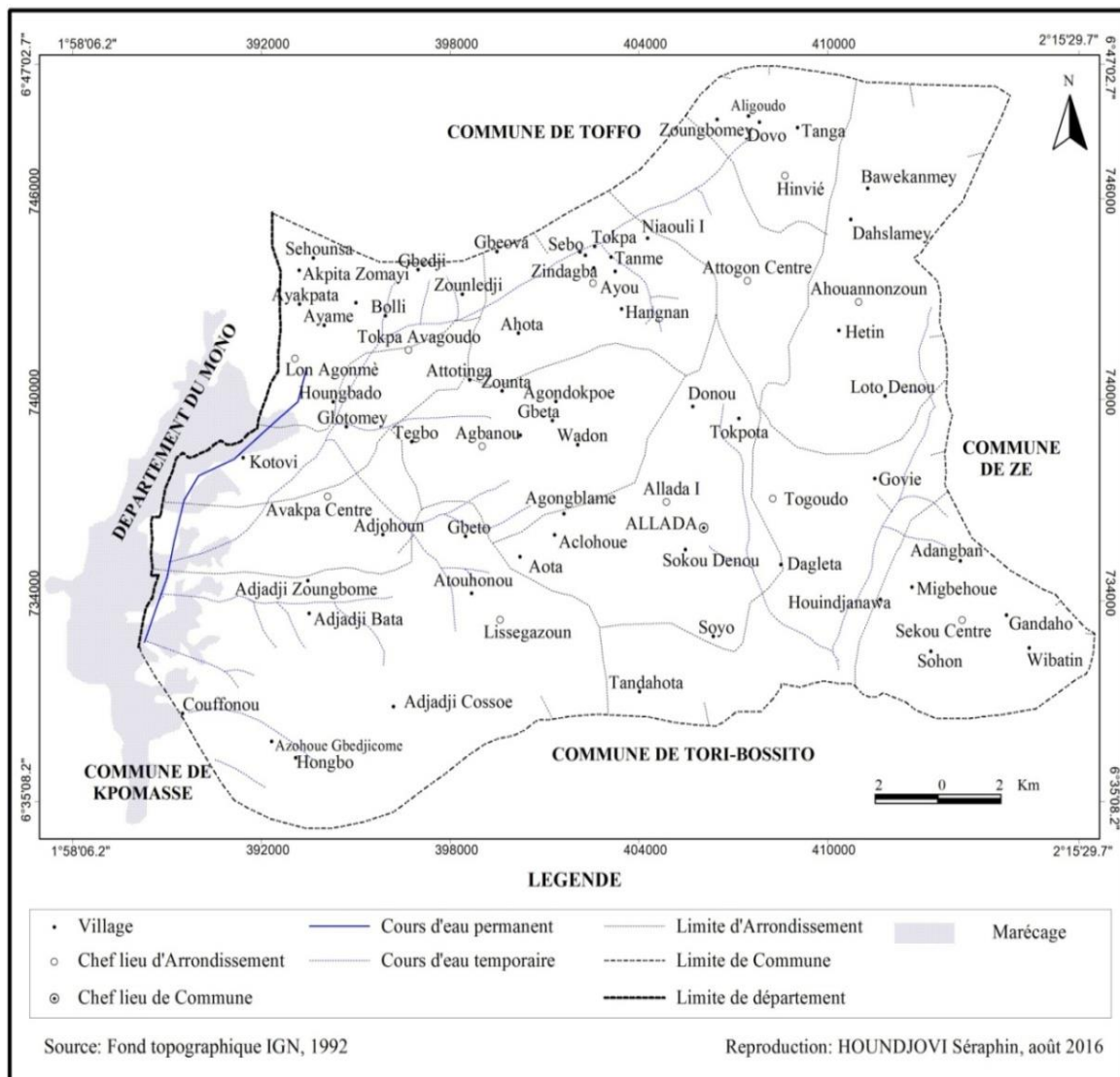


Figure 8 : Composantes hydrographiques du milieu de recherche

Le milieu de recherche est pauvre en hydrographie. Cependant, les cours d'eau temporaires observés desservent en partie les champs d'ananas du milieu.

3.1.5-Conditions climatiques du milieu de recherche

Les conditions climatiques du milieu de recherche sont relatives à la température et aux caractéristiques pluviométriques du milieu. La figure 9 à travers un diagramme ombro thermique présente les conditions climatiques du milieu de recherche.

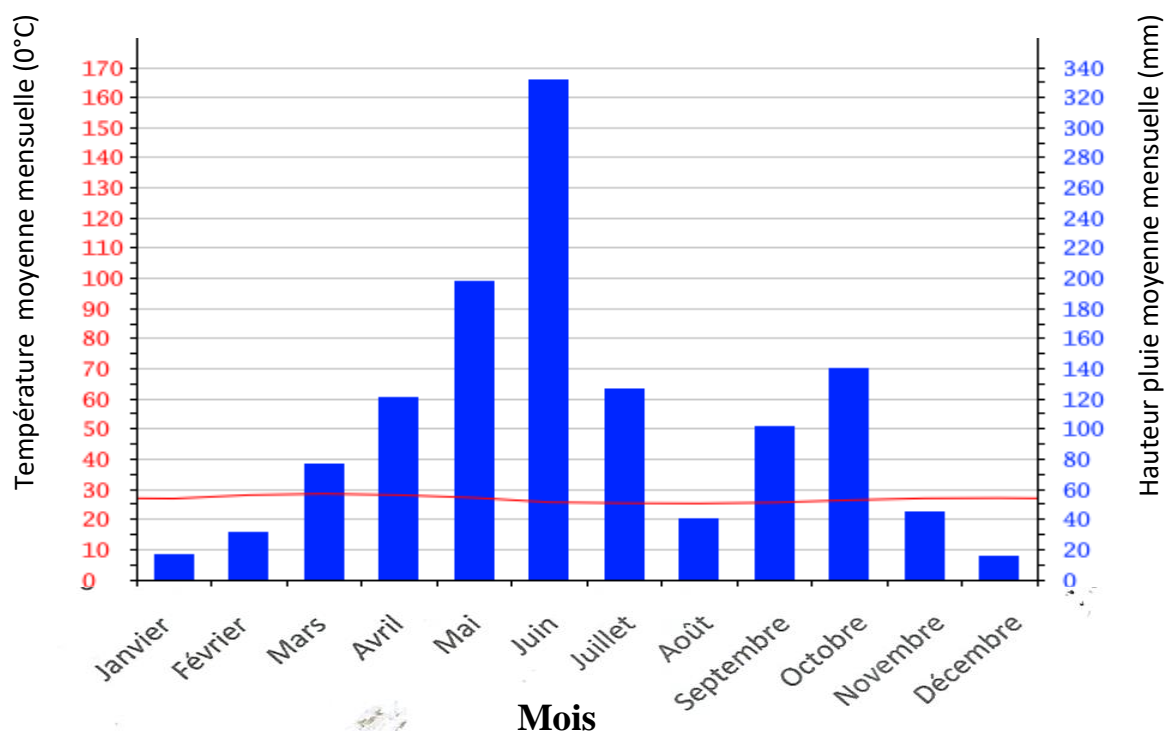


Figure 9 : Diagramme ombro thermique des données de 2004 à 2014 du milieu de recherche

Source : ASECNA, 2016

L'analyse des données climatiques montre que le climat du milieu est de type subéquatorial avec des moyennes mensuelles de pluie variant entre 50 et 300 mm et les températures moyennes mensuelles oscillent entre 20°C et 30°C. Le régime pluviométrique est de type bimodal à quatre saisons. Pendant cette période les mois de mai, juin, juillet et octobre sont humides avec des écarts plus prononcés ainsi que des démarrages précoces et/ou tardifs plus fréquents des saisons (Toffi, 2008). Par ailleurs, les données pluviométriques traitées dans le

cadre de cette recherche, sont de 2004 à 2014 et sont obtenues à la station de Ouidah. Elles ont permis d'apprécier la répartition de la pluie au cours des différentes années. Il faut noter que c'est une zone bien arrosée et la rétention d'eau dans les barrages pourraient favoriser le développement des cultures de contre saison. Ainsi, à l'instar des composantes pédologiques du milieu, les conditions climatiques ont favorisé la production d'ananas.

3.1.6-Facteurs humains

Dans le milieu de recherche, la population dénombrée au troisième recensement de février 2002 étant 86611 habitants contre 127512 en 2013, il ressort sur la période 2002-2013, un taux annuel d'accroissement inter censitaire de 3,5 %, légèrement supérieur à celui obtenu entre 1992-2002 (3%). Cet accroissement de la population pourrait être le reflet d'une stabilité socioéconomique et politique relative observée ces dernières années au Bénin, laquelle est favorable au maintien de la population au niveau du pays, à une mise en place des Services Financiers Décentralisés (SFD) pour le financement des activités génératrices de revenus (RGPH4, 2013).

Par ailleurs, en 1992, la commune d'Allada comptait 77107 habitants d'après le second recensement général de la population et de l'habitation. Soit un taux d'accroissement de 1,1 % entre 1979 et 1992. En rapportant l'effectif de population recensée en 1992 à la superficie du milieu de recherche, il se dégage une densité de 202,38 habitants au kilomètre carré en 1992. Cet indicateur est passé de 227,32 au kilomètre carré en 2002 puis à 334,67 en 2013. Ce qui justifie l'emprise humaine du milieu de façon progressive. Au delà de toute convergence, le milieu de recherche est attractif aux activités agroalimentaires. Parmi celles, on note l'installation de la coopérative IRA depuis 2002 avec des moyens limités ; qui, aujourd'hui fait son petit bonhomme de chemin.

3.2-Contraintes socio-économiques de la coopérative IRA

Les contraintes socio-économiques résident dans les astreintes de la coopérative. Le tableau IV, montre les astreintes de production de la coopérative.

Tableau IV : Astreintes de la coopérative IRA

Quelques astreintes de la coopérative	Effectifs des répondants	Pourcentage %
Surplus de produits ou excès sur le marché	18	30,50 %
Faible pouvoir d'achat des populations	18	30,50 %
Cherté des ananas	23	39 %
Total	59	100 %

Source : Résultats des analyses, avril 2015.

Le surplus du produit sur le marché résulte de l'installation anarchique des usines de transformation d'ananas en jus sur le territoire, ce qui confère à ce circuit un effondrement des prix du produit. Par ailleurs, les usines formelles non faillites doivent être en règle vis-à-vis des textes, ce qui attribue un caractère plus esthétique aux produits mis sur le marché, et désormais le client a le choix entre la (qualité/coût) et la (quantité/coût). Pour ce qui concerne la (quantité/coût), il s'agit des usines non formelles qui augmentent le poids du produit mais le prix unitaire ne varie pas. Quant à l'entreprise formelle, la qualité y est, mais le prix unitaire est élevé, ce qui ne répond pas aux attentes des clients, ces derniers préfèrent la (quantité/coût) à cause de leur faible pouvoir d'achat.

En définitive, au regard de la fiche technique de la coopérative, on retient qu'elle transforme jusqu'à 80 tonnes de fruits par jour.

3.3-Analyse de la filière ananas

L'analyse de la filière ananas a touché essentiellement la description de l'espèce et la production du jus d'ananas IRA puis l'analyse globale de cette agro industrie à partir du tableau de la MAP.

3.3.1- Description de l'espèce

L'ananas de son nom scientifique *Ananas comosus* est de la famille des Broméliacées. Le fruit contient 85 % d'eau, 12 à 16 % de sucres. Il est riche en potassium et en vitamines notamment les vitamines A et B.2.1. Le fruit contient la bromélie, une enzyme protéolytique dont l'activité est semblable à celle de la papaine. Les variétés connues dans la filière aujourd'hui au Bénin sont le Cayenne lisse qui renferme entre 12 et 15 % de sucre et abacaxi ou pain de sucre qui contient entre 12 et 16 % de sucre. La variété MD2 qui est beaucoup plus demandée sur le marché international à l'heure actuelle (cf. FRUITOP n° 144 avril 2007) s'implante timidement au Bénin. Il présente un ratio «taux de sucre sur acidité» plus élevé que celui des deux autres variétés. Les deux premières variétés sont exportées vers la sous-région, mais c'est principalement la Cayenne lisse qui est exportée vers l'Europe. L'ananas est produit au sud du Bénin, principalement dans six communes. Les variétés cultivées sont le *Cayenne lisse* (variété produite essentiellement pour l'exportation) et le *Abacaxi* (ou pain de sucre) qui se produit pour les marchés locaux et régionaux. Cette activité occupe 1055 producteurs individuels ou regroupés en coopératives. Les rendements moyens atteignent 58 tonnes/ha. Pour garantir l'approvisionnement de l'unité en matières premières, la coopérative IRA achète les intrants (engrais et fongicides) et les distribue à crédit auprès des groupements et producteurs partenaires. Le remboursement se fait aussitôt après livraison des fruits. Le prix de cession des fruits est convenu d'un commun accord et donc inscrit sur la convention de partenariat avec les coopératives. Actuellement la coopérative

IRA achète les fruits à 90 FCFA le kilo. Le tableau V présente les caractéristiques des variétés d’ananas produites au Bénin.

Tableau V: Caractéristiques des variétés d’ananas produites au Bénin

Caractéristiques	Cayenne lisse	Pain de sucre
Port général de la plante	Relativement étalé	Érigé
Feuilles	Extrémités seules épineuses	Très épineuses tout le long
Poids moyen du fruit	Élevé	Souvent inférieur à celui de la Cayenne lisse
Forme générale du fruit	Cylindrique	Pyramidale en général
Couleur en pleine maturité de la peau du fruit	Jaune orange	Jaune verdâtre
Aspect à pleine maturité de la chair	Plus ou moins translucide	translucide
Fibrosité de la chair	Non fibreux	Non fibreux
Couleur de la chair	Jaune pale	Blanchâtre
Saveur	Sucré et acide	Sucré et moins acide que la Cayenne lisse
Comportement à l’égard des maladies	Très sensible	Moins sensible que la cayenne lisse
Utilisations les plus appropriées du fruit	Conserverie -export en frais -consommation locale -transformation en séché et en jus	-consommation locale -transformation en jus

Source : Adapté du CeRPA Atlantique-Littoral, la filière ananas au Bénin, 2016.

De l’analyse du tableau, il ressort que la cayenne lisse est très sensible aux maladies. Mais, cette variété a une acidité plus que celle du pain de sucre ; sa couleur jaune orange fait de lui un aliment très pourrissable après quelques jours de sa récolte. Son poids moyen est nettement élevé par rapport à celle du pain de sucre. C’est pourquoi les paysans ont affirmé qu’elle est majoritairement destinée à l’exportation. Les photos 1 et 2, montrent les deux différentes variétés d’ananas rencontrées dans le milieu de recherche.



Photo 1 : Cayenne lisse vue en perspective



Photo 2 : Pain de sucre observé sur un champ d'ananas

Prise de vue : HOUNDJOVI, avril 2016.

Pour ces deux variétés les itinéraires techniques ne sont pas fondamentalement différents. Cependant, la Cayenne lisse doit nécessairement être fumée avec le sulfate de potasse. Elle est destinée majoritairement à l'exportation qu'à la consommation locale ou à la transformation tandis que le pain de sucre est vendu uniquement sur le marché national. Et c'est l'une des raisons qui expliquent le fait que la Cayenne lisse soit en moyenne la plus cultivée. Cependant, on note des spécificités au niveau des zones ; les raisons sont diverses mais dépendent surtout des objectifs visés, du débouché et des parcelles séparées. Mais, on rencontre des associations ou mélange surtout au niveau des petites exploitations orientées vers le marché local. Ceci est dû au fait que ces producteurs emploient pêle-mêle les rejets. Le tableau VI renseigne davantage sur la répartition des producteurs selon le nombre de parcelles d'ananas et la variété.

Tableau VI : Synthèse de la répartition des producteurs selon le nombre de parcelles d'ananas et la variété.

Variété	Nombre de parcelles					Nombre total de producteurs	% des producteurs	
	1	2	3	4	5			6
Cayenne lisse	28	20	11	7	2	1	69	62,16
Pain de sucre	16	10	5	4	1	1	37	33,34
Les deux	3	1	1	0	0	0	5	4,50
Total des producteurs	47	31	17	11	3	2	111	x
% de Producteurs	42,35	27,93	15,31	09,91	02,70	01,80	x	100

Source : Résultats des analyses, 2016.

Il ressort de l'analyse de ce tableau que l'ananas est cultivé sur plusieurs parcelles. Sur les 111 producteurs recensés, le nombre de parcelles varie de 1 à 6 par producteurs. De plus, on note que 42,35 % des producteurs possèdent au moins deux et 27,93 % possède au moins trois parcelles. Ce morcellement de la superficie consacré à l'ananas trouve ses raisons dans la pénibilité des activités de production (sarclage par exemple) et aussi dans un esprit de récolte échelonnée et de minimiser le risque. Une conséquence de ce morcellement est le nombre élevé de systèmes de production. En effet, les différentes combinaisons des facteurs de production sur les parcelles permettent de définir plusieurs systèmes de production dans le milieu de recherche. En se basant sur la variété cultivée, les intrants échangeables et les équipements utilisés qui sont déterminés dans cette recherche, laissent observer plusieurs systèmes de production (dessouchement de parcelles, traitement de parcelles d'ananas avec fumure à l'urée, au sulfate de potasse et à NPK, sarclage manuel ; rotation de culture et la jachère). Aujourd'hui, avec l'appui des autorités techniques du

monde rural, ces systèmes de production sont respectés pour le meilleur rendement de la filière ananas au Bénin.

3.3.2-Description de la production du jus d’ananas.

La coopérative IRA transforme annuellement 19200 tonnes d’ananas, dont 2 400 tonnes sont exportées. Les conditions pédoclimatiques sont très favorables dans sept départements sur douze :

Atlantique, Littoral, Ouémé, Plateau, Mono, Couffo et Collines. Le Bénin produit deux types d’ananas : la variété « Cayenne lisse » et la variété « Pain de sucre », un fruit miniature. Cette dernière peut présenter d’importantes possibilités du fait qu’elle est très recherchée dans la gastronomie de luxe occidentale. Seulement, elle n’est pas encore exportée et il y a beaucoup d’intérêt à investir dans ce genre de filière, dont la consommation progresse de 3 % chaque année en Europe. Pour cela, il faudrait remédier aux problèmes liés notamment au manque d’unités de conditionnement et d’emballage de fruits. Le Bénin pourrait aussi se positionner sur le marché des jus, encore inexploité. En effet, la transformation d’ananas est toujours dans un état embryonnaire et présente des possibilités d’investissement.

Pour produire, la coopérative IRA dispose d’une transformation ultramoderne qui permet un traitement automatique des fruits jusqu’à la mise en cannettes. Une fois les tranches introduites dans la machine, ce sont les cannettes qui sortent pour le processus d’emballage (mise en carton). Au départ, c’était aussi des bouteilles de récupération qu’elle utilisait. Aujourd’hui, elle a personnalisé une grande partie de son emballage avec les cannettes et transforme plus de 80 tonnes d’ananas par jour.

Le procédé technologique utilisé pour cette transformation est un procédé artisanal représenté par la figure (10).

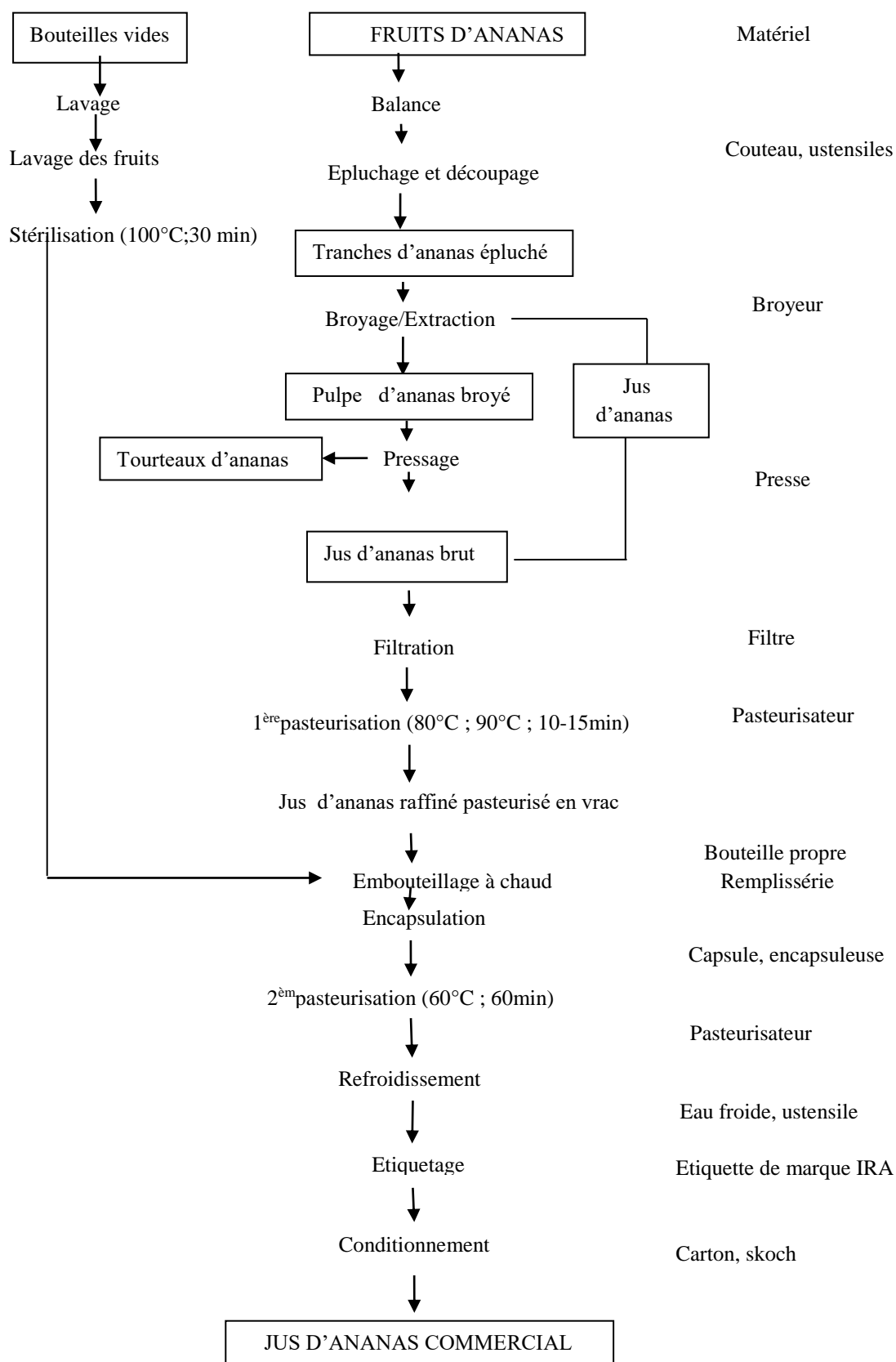


Figure 10: Diagramme technologique et matériel de production du jus d’ananas par l’unité de transformation de la coopérative IRA

Source : Adapté de adégbola et Arouna, 2008.

3.3.3-Analyse globale de la rentabilité de l'agro-industrie IRA à partir du tableau de la MAP.

Cette analyse a tenu compte des données issues de l'IRA. En effet, il s'agit d'une étude portée sur deux camionnettes d'ananas cédés par un producteur au prix du marché de 260000 FCFA (montant total des deux bâchées d'ananas) ou au prix de référence à 180000 FCFA s'il n'y avait pas de distorsion et imperfection sur les produits et intrants . La Méthode d'Analyse Politique appliquée à cette étude a permis de voir à priori, si la production d'ananas est rentable pour le paysan et à postériori si la transformation d'ananas en jus est rentable pour les acteurs de l'agro-industrie IRA, voire la nation Béninoise.

Le tableau VII : Synthèse globale de la rentabilité de l'agro-industrie IRA.

	Coûts			
	Produits	Intrants Echangeables	Intrants non-échangeables	Profits
Prix du marché	260000(A)	34000 (B)	20000 (C)	206000 (D)
Prix de référence	180000(E)	24000 (F)	20000 (G)	136000 (H)
Divergence	80000 (I)	10000 (J)	0 (K)	70000 (L)
Ratio Coût-Bénéfice financier(RCF)		RCF=C/A-B		0,08 (M)
Ratio du Coût en Ressource Intérieur (CRI)		CRI=G /E-F		0,12 (N)

Source : Résultats des analyses, 2016

Le profit ou le revenu net de l'IRA à partir de deux camionnettes d'ananas au prix du marché donne 206000 FCFA. Ce qui montre la positivité de la rentabilité privée. Donc, cette activité est avantageuse pour les acteurs de l'agro-industrie IRA. Ces derniers pourraient utiliser efficacement leurs ressources dans ce système. De même, le traitement de deux bâchées d'ananas acquis au prix de référence donne 136000 FCFA. Ce qui montre la positivité de la rentabilité économique. Donc, cette sous-filière est rentable pour la nation Béninoise. Pour ce qui concerne les paramètres Ratio Coût-Bénéfice financier (RCF) et Ratio du Coût en Ressource Intérieur (CRI), ils sont respectivement inférieurs à 1. En

effet, ce RCF calculé indique 0,08 (un profit privé très inférieur à 1), ce qui témoigne la motivation des producteurs d'ananas à produire une spéculation. Ils utilisent moins de ressources locales pour générer 1 FCFA de valeur ajoutée. Quant au Coûts en Ressource Intérieure (CRI), il est égal à 0,12 (inférieur à 1), donc, le système de production de l'industrie IRA a un avantage comparatif dans la mesure où elle utilise moins de facteurs de production qu'il génère de valeur ajoutée.

3.3.4-Position stratégique de l'industrie agroalimentaire (IRA).

Les cannettes de jus d'ananas IRA se retrouvent presque partout au Bénin et dans la sous-région ouest-africaine. L'ananas étant une denrée périssable, le producteur est obligé de travailler avec les commerçants, autrement, il ne peut que brader ses fruits. De la position stratégique de cette industrie, elle réside dans une position stratégique compétitive parce qu'elle se retrouve avec un certain nombre de concurrents de taille artisanale et multiple. Pour réussir, et dominer son marché, elle doit mettre au point un marketing de confiance pour ses produits, renforcer son équipe de vente, améliorer ou augmenter sa gamme de produits. La figure 11, présente la position stratégique compétitive d'IRA.

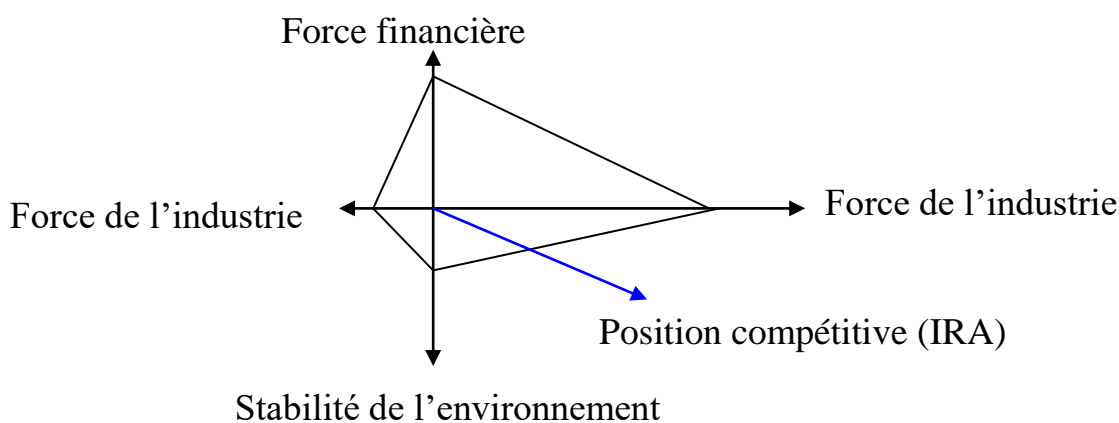


Figure 11: Position stratégique compétitive d'IRA

Source : HOUNDJOVI, Avril 2016.

3.4-Mode de gestion des agroalimentaires

3.4.1-Gestion de la coopérative IRA

Le jus IRA en cannette est issu de l'unité de transformation située au cœur de la zone de production d'ananas ; il est tiré de l'ananas pressé, pasteurisé et mis en cannettes. Il n'y a pas d'eau, pas de sucre, pas de colorant et pas de conservateurs ajoutés. C'est seulement la pasteurisation qui permet au jus d'assurer sa conservation. Les photos 3 et 4, montrent les lieux de la coopérative visités.



Photo 3 : Pose des étiquettes sur les bouteilles de boisson IRA au sein de la coopérative



Photo 4 : Des stocks de jus d'ananas et purée de gingembre en cannette observés au sein de la coopérative IRA

Prise de vue : HOUNDJOVI, avril 2016.

La photo 3, laisse observer les femmes de la coopérative en activité. Elles posent des étiquettes sur des bouteilles de jus d'ananas. C'est un groupement de femmes au sein de la coopérative qui travaille et sont rémunérées avec les recettes de la coopérative. Par ailleurs, des stocks observés à travers la photo 4, sont des tas de boisson IRA en cannettes prêts pour la vente. Deux formats de cannettes sont proposés : 25 cl à 250 FCFA et 42 cl à 500 FCFA. En comparaison, la boisson gazeuse classique est vendue à Cotonou à 300 FCFA pour 33 cl et 550 FCFA pour 66 cl.

3.4.2- Performance financière de la production de jus d’ananas par IRA.

Depuis janvier 2005, la coopérative IRA produit 396 litres de jus pur d’ananas par jour ; soit environ un traitement d’une tonne d’ananas par jour. Et depuis 2010, IRA traite 80 tonnes d’ananas par jour. Le tableau VIII présente le compte d’exploitation annuelle de la coopérative.

Tableau VIII : Compte d’exploitation annuelle (2005) et (2014) pour la production de jus d’ananas par la coopérative IRA.

Désignation	Année 2005			Année 2014		
	Quantité (Tonne)	Prix unitaire (FCFA)	Montant (FCFA)	Quantité (Tonne)	Prix unitaire (FCFA)	Montant (FCFA)
Charges						
Achat d’ananas	346,7	50000	17 335 000	2622, 22	58 000	152 088760
Autres frais (impôts, transport, marketing, eau, carton, étiquette scotchs)	x	x	17 085 376	x	x	17 427 083
Frais d’amortis- sement équipement et salaire			Sous-montant 909 000			Sous-montant 8 067 180
Total des charges			35 329 376			177 583 023
Recettes						
Total des recettes			45 864 000			407 680 000
Bénéfice						
			10 534 624			230 096 977
Progression en bénéfice			21956 2353 F			

Source : Etats Financiers de la coopérative IRA, 2005-2014.

Le tableau VIII présente le compte d'exploitation de la coopérative IRA en années 2005 et 2014. Le compte a dégagé un bénéfice 10.534.624 FCFA avec un traitement de 346,7 tonnes d'ananas en l'an 2005 et 230.096.977 FCFA avec un traitement de 2.622, 22 tonnes d'ananas en l'an 2014. Soit une augmentation en bénéfice de 219.562.353 FCFA au bout de 9 ans. Ce qui traduit une progression de 21,84 fois le bénéfice de l'an 2005. Cette rentabilité financière est due à l'acquisition de nouveaux équipements et matériels de travail.

3.5- Perspectives de développement des agroalimentaires au Bénin

Des recommandations d'actions sont faites , pour impliquer davantage des institutions universitaires et de recherches aux activités de la vulgarisation agricole (V/A) , renforcer les capacités du personnel d'encadrement et des organisations paysannes en matière d'utilisation des TCI (Technique de Communication et d'Information) et pour procéder au recensement et à la promotion des pratiques favorable à la conversation in situ et ex situ et à l'utilisation durable des ressources biologiques des terroirs villageois .

En définitive, l'on peut dire que la V/A rurale au Bénin a évolué au cours de l'histoire, en fonction des objectifs des politiques de développement. Les approches uni sectorielles et dirigistes ont graduellement cédé la place à des approches participatives dont la plus récente est l'approche participative au niveau village (APNV) mise au point par l'INRAB, testée en pré-vulgarisation par la DFOV, puis adoptée pour renforcer le système national de vulgarisation agricole. Ainsi, le niveau des normes est alors la plupart du temps considéré comme une barrière non tarifaire qui peut être fortement contraignante pour les opérateurs à l'exportation. Mais, cela n'est pas toujours le cas et dépend notamment de l'appui que peuvent recevoir les opérateurs pour se mettre à niveau. Par ailleurs, les enjeux de normes de qualité concernent aussi les produits agroalimentaires consommés et échangés sur les marchés nationaux et régionaux du sud en Afrique de l'ouest, les consommateurs sont de plus en plus

sensibles à la qualité des niveaux de vie, de l'urbanisation et de l'émergence d'un comportement consumériste. L'élaboration de normes de qualité au niveau régional peut encourager les opérateurs à se saisir de l'opportunité que constitue cette segmentation du marché pour mieux valoriser leurs produits et améliorer leurs revenus, tout en satisfaisant aux exigences des consommateurs. L'étude sur l'élaboration de normes de qualité en Afrique de l'Ouest a été commanditée par l'Agence Française de Développement (AFD) et réalisée par le groupe de recherche et d'échange technologique (Gret) et la faculté des Sciences agronomiques du Bénin. L'objectif est de mettre la lumière, à partir d'étude de cas sur le gari et le poisson, les enjeux et les questions liées à la définition de normes régionales, et de proposer un outil d'aide à la décision aux personnes en charge de la normalisation dans les pays d'Afrique de l'Ouest et dans le Programme Qualité. Des entretiens ont été conduits avec les services étatiques, les opérateurs, les consommateurs et les organismes de recherche et d'appui au développement au Sénégal, au Bénin puis dans le cadre de missions au Ghana et en Côte d'Ivoire. La meilleure manière d'établir un profil de la pauvreté rurale au Bénin serait de mener une enquête sur les dépenses de consommation, les avoirs et les revenus des ménages ruraux dans les zones agro-socio-écologique homogènes. Ainsi, avoir accès à un moyen de transport est-il très important pour saisir de nouvelles opportunités économiques de marché. L'une des meilleures manières d'améliorer le bien-être en milieu rural au Bénin est d'appuyer la création d'activités génératrices de revenus non agricoles, mais aussi agricoles compte tenu des relations fortes entre les deux types d'activités. Par ailleurs, pour emballer divers produits agroalimentaires, l'emballage-feuilles végétales pourrait constituer une piste pour la réduction des impacts environnementaux des emballages plastiques (Hounhouigan, 2000). Le rapport pondéral moyen des emballages-feuilles aux denrées alimentaires variait entre 0,05 et 0,53(p/p) et pourrait être un indicateur associé à la durée de conservation des aliments du fait de leur caractère biodégradable, de leur diversité et d'un éventail de

propriétés et caractéristiques intrinsèques, les feuilles végétales telles *Sterculia tragacantha* (Tragacanth africain), *Manihot esculenta* (manioc) et *Tectona grandis* (Teck) utilisées comme emballages jouent un rôle clé dans l'artisanat agroalimentaire au sud-Bénin. Outre la fonction de protection qu'elles assurent, certaines espèces de feuilles sont consommées comme légumes ou utilisées pour leurs propriétés médicinales. Pour les feuilles-emballage, elles transfèreraient leur arôme ou couleur aux aliments emballés. Les effets bénéfiques (protecteur, conservateur, nutritionnel, aromatique ou thérapeutique) ou néfastes (toxicité, facteurs antinutritionnels) sur les denrées doivent être mis en évidence et documentés (Nago C.M., 1995). Quelles innovations techniques conduisent à une amélioration de la production alimentaire dans le cadre de l'agriculture et du développement rural durables (ARD) pour l'amélioration de la qualité du sol et des terres. Ainsi, *Macuna* (Veltvet bean) comme culture de couverture. Cet exemple concerne l'introduction d'un seul composant renouvelable dans un système agricole. La diffusion de la (*macuna pruriens*) pour supprimer la mauvaise herbe agressive « Imperata » (*imperata cylindrica*) a été justifiée par le manque de terres, la baisse de la fertilité du sol, le manque de fertilisants et l'invasion des mauvaises herbes. Les sols du Bénin du sud et du Togo sont presque épuisés. Les paysans qui ont adopté la « *macuna* » comme culture de couverture ont bénéficié de hauts rendements en maïs et ont utilisé moins de main d'œuvre pour le désherbage (IITA Bénin, 2013). Au-delà de la *macuna* pour parvenir à un meilleur rendement, il existe des mesures proposées pour réduire dans un établissement agroalimentaire, le risque lié aux actes de malveillance, criminels ou terroristes, au titre desquels :

- ✓ prévenir les intrusions d'individus étrangers par effraction ou par ruse,
- ✓ prévenir la malveillance de collaborateurs ou de partenaires habituels ;
- ✓ prévenir l'entrée de produits préalablement « altérés » ou dangereux ;
- ✓ prévenir le détournement d'utilisation de produits normalement présents (dont les produits potentiellement dangereux).

CONCLUSION

La présente recherche a mis en exergue un certain nombre de contraintes qui entravent la production des agroalimentaires, notamment les astreintes de la coopérative et le faible pouvoir d'achat de la population. Par ailleurs, l'agroalimentaire IRA occupe une très bonne position stratégique ; mais, la non maîtrise des tenants et aboutissant de cette position constitue également une limite dans ce sous-secteur. La promotion d'une agriculture de qualité permettrait en outre d'asseoir des bases solides pour la valorisation des activités agroalimentaires, mais le chômage et la pauvreté qui constituent les préoccupations majeures des pouvoirs publics en sont des contraintes importantes. En Afrique, le système de production pluviale est le plus dominant et concerne la majorité des petites et moyennes exploitations agricoles. L'examen des différents effets des industries agroalimentaires a mis en évidence l'existence d'externalités positives à renforcer et d'externalités négatives à atténuer. Bien que la solution idéale consisterait à internaliser l'ensemble de celles-ci par des marchés d'écoulement des produits, l'inexistence de tradition à ce sujet et la complexité du contexte béninois invite davantage à la recherche d'alternatives dans lesquelles l'autorité publique veillerait à ce que l'agriculture d'une part et les biens issus des transformations des produits agricoles d'autre part continuent à contribuer significativement au développement économique, social et culturel du pays. Ainsi, au terme de cette recherche la première hypothèse : "le non respect des normes agroalimentaires concourent à la mauvaise gestion de l'agroalimentaire IRA" et la deuxième : "les difficultés d'ordre socio-économique importent le mode de fonctionnement de l'agro-industrie IRA " sont toutes plausibles. Par ailleurs, l'insuffisance des données relatives aux comptes d'exploitation constitue la limite de cette recherche. Pour cela, une recherche plus approfondie permettrait de mieux cerner les contours de cette filière.

Bibliographie

- 1-Agreste. (2010) : Déchet des industries agroalimentaires, revue, la statistique agricole, France, (Toulouse) ,4p.
- 2-Agreste. (2012) : Les industries agroalimentaires en Auvergne, publication, France ,35p.
- 3-Adegbola, A. et Arouna, A. (2008) : Projet de renforcement de la capacité de l'industrie de la coopérative de transformation de l'ananas Béninois et de production du jus biologique ; Projet d'extension de l'unité de transformation de la coopérative IRA, CeRPA, 56p.
- 4-Akotégnon, A. (2000) : La préparation du gari au Bénin : caractérisation comparée des principaux types de produits et des systèmes techniques utilisés, Thèsed'ingénieur agronome, UNB/FSA/DNSA.
- 5-AKplako, R. et *al.* (2010) : Contribution à l'amélioration de la position stratégique d'une entreprise industrielle : cas de FLUDOR BENIN SA. Mémoire de maitrise es sciences économiques. , UAC ,94p.
- 6-Aktouf, O. (1992) : Méthodologie de sciences sociales et Approche qualitative des organisations, Presses de l'Université du Québec, 1992, 213 p.
- 7-Arouna, A. et Afomassè, D. (2005).Analyse de la compétitivité de la filière ananas au Bénin ; Programma Analyse de la Politique Agricole (PAPA). Rapport définitif, INRAB, P.27.
- 8-BAD. (2011) : « Document de stratégie d'intégration régional pour l'Afrique de l'Ouest 2011-2015 », 39p.
- 9-Bergeron, P. (2001) : La Gestion Dynamique- Concepts, méthodes et applications, 3^e édition Gaëtan Morin Editeur (Québec) Canada, 2001, 880 p et Annexes.
- 10-Bernard, C. (2003) : La révolution verte, département d'Etat américain ,4p.
- 11-Bourgoignie, G.E.(1972) : Les hommes de l'eau, ethno - écologie du Dahomey Lacustre, Editions Universitaires, 1972, 391p.

- 12-Biaou, G. (2005) : Dimension économique et sociale du développement durable, UAC/CIFRED, Centre des Publications universitaires, Cotonou 2005, 284 p.
- 13-CEDEAO. (2010) : « Politique Industrielle Commune de l’Afrique de l’Ouest 2010, 77 p.
- 14-CEDEAO. (2013) : « Note adoptée d’orientation pour le développement de l’élevage dans l’espace » 64p.
- 15-CQDD. (2013) : Centre Québécois de développement durable, revue, Gestion durable d’une entreprise agricole, autodiagnostic et guide pratique, Canada, 28p.
- 16-Clédjo, P. (2006) : La gestion locale de l’environnement dans les cités du lac Nokoué au Bénin méridional, Thèse unique, UAC/FLASH/EDP, 323p.
- 17-Dziedzoave, N.T. C. G and Andah, A. (1996): Processing of cassava by small and medium scale enterprises in Ghana, Agro-Food, Enterprises Project Technical Report, Food Research Institute, Accra.75 p.
- 18-FIDA. (2006) : Atelier d’initiative régionale sur la transformation et la commercialisation du manioc en Afrique de l’Ouest et du Centre Fonds international de développement agricole (FIDA) ; Accra, mars, 31p.
- 19-FAO. (2006) : Guide pratique pour les producteurs et exportateurs de l’Afrique de l’Ouest. Réglementations, normes et certification pour l’exportation de produits agricoles, FAO, CTA ,19p.
- 20-FAO. (1992) : Programme International de Conservation et Restauration des Terres en Afrique. Etude de cas : Bénin, Rome. 59p.
- 21-FAO. (1991) : Amélioration des procédés traditionnels de transformation de certains oléagineux et du manioc, 17p.
- 22-Fontaine, B. (1990) : Etude comparée des moussons indiennes et ouest africaine : caractéristiques, variabilités et télé connexions. Centre de Recherches de Climatologie, Université de Bourgogne, Tome 1 : 233 p. Tome 2 ; 278p.
- 23-Gaudin, T. (2005) : La Prospective, « Que sais-je » N° 3737, PUF, 126 p.

- 24-Gautier, N. (2013) : Alternatives agroalimentaires et circuits courts : les impacts du marché de solidarité régionale de l'Estrie sur les producteurs agricoles, Université du Québec à Montréal, Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en sciences de l'environnement ,81p .
- 25-George, P. et Verger, F. (1996) : *Dictionnaire de la géographie*. 6è édition, PUF, 500 p.
- 26-GRET, CTA. (1999) : Fiches techniques sur le poisson et les filières halieutiques au Sénégal, Côte d'Ivoire, Mali, documents de travail, 26p.
- 27-Houngnihin, A. (2009) : Mécanismes endogènes et gestion de l'environnement au Bénin, *In Actes du 2^{ème} colloque des sciences, cultures et technologies*, 2009, UAC/Bénin, 76p.
- 28-Hammoudi, A. (2008) : Normes et organisation de la qualité dans les filières agroalimentaires : application à l'Afrique sub-saharienne, programme d'étude INRA, *document de travail* ,54p.
- 29-INSAE. (2002) : Troisième recensement général de la population et de l'habitation, février 2002 : synthèse des résultats d'analyse. 43 p.
- 30-Janicot, S. (2002) : La mousson d'Afrique de l'Ouest : des téléconnexions à la variabilité synoptique, UFR Electronique et Application de la physique, Université Pierre et Marie Curie (Paris VI), 105 p.
- 31-MAEP. (2010) : Evolution de réalisation des principales cultures par commune. Période 2000-2010. *Rapport annuel*, 308p.
- 32-Nago, C.M. (1995) : « La préparation artisanale du gari au Bénin : aspects technologiques et physico-chimiques », in *AGBOR, E., A. BRAUMAN, D. GRIFFON et S. treche*, Transformation alimentaire du manioc, Orstom, Paris ; 66 p.
- 33-Philippe, L. D. (2005) : Les diagnostics participatifs dans le cadre des projets de développement rural dans les pays en développement : postulats, pratiques et effets sociaux des PRA/Marp. 1^{ère} version, Paris, 26 p.

- 34-PNAQ. (2012) : Enjeux pour les industries agroalimentaires : Plan National d'Affectation de Quotas d'émission de gaz à effet de serre, Ministère de l'agriculture et de la pêche, France, Paris, 11p.
- 35-PNUE, (2011) : « Vers une économie verte : pour un développement durable et une éradication de la pauvreté-Synthèse à l'intention des décideurs », 52 p.
- 36-SDC. (2010) : Schéma Directeur de la commune d'Allada, 199p.
- 37- Silvestro, M. (2009) : La contestation du régime agricole québécois par le syndicalisme "citoyen" de l'Union Paysanne, vol. I, Thèse présentée comme exigence partielle du doctorat en sociologie, Université du Québec à Montréal, 553 p.
- 38-Toffi, D. M. (2008) : Le climat, l'homme et la dynamique des écosystèmes dans l'espace littoral du Bénin. Thèse de doctorat unique de géographie, FLASH-EDP/UAC, 361p.
- 39-TROPAGRI. (1998a) : Etude du marché et de la commercialisation de l'ananas. Etude de la filière ananas au Bénin. Tome IV. 10p.
- 40-TROPAGRI. (1998b) : Le secteur ananas au Bénin. Etat des lieux. Etude de la filière ananas au Bénin. Tome II. 96p.
- 41-Yabi, I. F. (2008) : L'Etude de l'agroforesterie à base de l'anacardier et des contraintes climatiques à son développement dans le Centre du Bénin'' Thèse de doctorat unique. UAC Bénin, 240 p.

Annexes

Liste des tableaux, des figures et des photos

Liste des tableaux

Tableau I : Structure de la Matrice d'Analyse Politique	16
Tableau II : Répartition des producteurs selon le nombre de parcelles.....	17
Tableau III : Répartition des personnes enquêtées.....	22
Tableau IV : Astreintes de la coopérative IRA.....	31
Tableau V : Caractéristiques des variétés	33
Tableau VI : Synthèse de la répartition des producteurs	35
Tableau VII : Synthèse globale de la rentabilité de l'agro-industriel IRA.....	38
Tableau VIII : Compte d'exploitation annuelle (2005) et (2014)	41

Liste des figures

Figure 1 : Position stratégique agressive d'une entreprise.....	19
Figure 2 : Position stratégique compétitive d'une entreprise.....	20
Figure 3 : Position stratégique conservatrice d'une entreprise.....	20
Figure 4 : Position stratégique défensive d'une entreprise.....	21
Figure 5 : Situation géographique du milieu de recherche.....	25
Figure 6 : Composantes morphologiques du milieu de recherche.....	26
Figure 7 : Composantes pédologiques du milieu de recherche.....	27
Figure 8 : Composantes hydrographiques du milieu de recherche.....	28
Figure 9 : Diagramme ombro thermique des données de 2004 2014.....	29
Figure 10 : Diagramme technologique et matériel de production du jus	37
Figure 11: Position stratégique compétitive d'IRA.....	39

Liste des photos

Photo 1 : Cayenne lisse vue en perspective	34
Photo 2 : Pain du sucre observé sur un champ.....	34
Photo 3 : Pose des étiquettes sur les bouteilles de boissons IRA	40
Photo 4 : Stocks de jus d'ananas et purée de gingembre en cannette.....	40

Quelques textes légaux à l'endroit des agroalimentaires

- ✓ Le Laboratoire Centrale de Contrôle de la Sécurité Sanitaire des Aliments (LCSSA), créée par décret n°2010-153 du 28 avril 2010, ce laboratoire est implanté à Akpakpa-Dodomè, il est chargé entre autre de réaliser des analyses en vue de l'évaluation de la conformité des produits agroalimentaires locaux et importés aux normes nationales, régionales et internationales ; appuyer les services officiels (secteurs public et privés) contrôle pour le suivi de l'environnement de la production, de la commercialisation des produits agricoles, agroalimentaires et des intrants agricoles.
- ✓ Le règlement n°007 /2007/CM/ UEMOA relatif à la sécurité sanitaire des végétaux, des animaux et des aliments dans l'espace UEMOA ;
- ✓ Loi n°98-030 du 12 février 1999 portant code de loi cadre sur l'environnement en République du Bénin,
- ✓ Décret n°85-238 du juin 1985 relatif à la commercialisation des denrées alimentaires particulières
- ✓ Arrêté n°422/MAEP/D-CAB/ SGM/DA/ SCRH/SA du 07 avril 2003, portant définition des conditions d'hygiènes dans les Etablissements à terre.

L'Agence Béninoise de Normalisation et de Gestion de la Qualité (ABENOR) a pour mission l'élaboration, la mise en œuvre et le suivi évaluation de la politique nationale de normalisation, de certification et de promotion de la qualité en vue d'aider les acteurs en charge de la production des biens et des services à faire face aux défis de la compétitivité et de la croissance économique et ce, conformément aux lois et règlements en vigueur au Bénin et aux normes de qualité admises au plan international. A cet titre, elle est chargée de :

- mettre en place un cadre de concertation de tous les partenaires de la normalisation ;
- élaborer et mettre en œuvre une politique de normalisation et de certification.

GUIDE D'ENTRETIEN

1- Nom et prénoms.....

2- Responsabilité au sein d'unité de transformation.....

3- Quelles sont les difficultés d'ordre social de votre unité de production ?

.....

.....

.....

4- Quelles sont les mesures prises pour l'atténuation de ces contraintes

.....

.....

.....

.....

.....

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX PAYSANS

SECTION 2: PRATIQUES AGRICOLES

2A : Evolution des surfaces cultivées

Quelle surface avez-vous cultivé au cours des <u>5 dernières années</u> ? [Enquêteur : Commencer par 2013 en pré-remplissant depuis le QM et en demandant confirmation. Ensuite, passer à l'année précédente]	Q01	Q02	Q03	Q04	Q05
	Maïs ↓	Manioc ↓	Ananas ↓	oranges ↓	coton ↓
2014	_ , _ _ Ha	_ , _ _ Ha	_ , _ _ Ha	_ , _ _ Ha	_ , _ _ Ha
2013	_ , _ _ Ha	_ , _ _ Ha	_ , _ _ Ha	_ , _ _ Ha	_ , _ _ Ha
2012	_ , _ _ Ha	_ , _ _ Ha	_ , _ _ Ha	_ , _ _ Ha	_ , _ _ Ha
2011	_ , _ _ Ha	_ , _ _ Ha	_ , _ _ Ha	_ , _ _ Ha	_ , _ _ Ha
2010	_ , _ _ Ha	_ , _ _ Ha	_ , _ _ Ha	_ , _ _ Ha	_ , _ _ Ha

→ Si augmentation ou diminution de la surface cultivée entre 2010 et 2014

	Q06
Pourquoi avez-vous diminué/augmenté votre surface cultivée ? [Enquêteurs : plusieurs réponses possibles]	Ananas
	a) _ _
	b) _ _
	c) _ _

Codes Diminution : 10= Pas assez de terres fertiles disponibles ; 20= Abandon de terres pour se tourner vers d'autres activités ; 30= Main d'œuvre insuffisante ; 40= Surface réservée pour habitation du ménage ; 88= Autre

Codes Augmentation :

10= Nouvelles terres obtenues	<u>Il faut produire plus en cas de problème sur les cultures :</u>
20= Surface cultivée était insuffisante pour les besoins du ménage	
30= Culture qui se vend bien, opportunité commerciale	51= Inondations
<u>Main d'œuvre disponible pour cultiver plus :</u>	52= Sécheresses
41= A l'intérieur du ménage	53= Pluies violentes
42= Main d'œuvre payée	54= Vents violents
	55= Feu
	56= Ravageurs
	88= Autre

2B : INTRODUCTION DE NOUVELLES TECHNIQUES

	Au cours des <u>10 dernières années</u> , avez-vous :	<i>1= Oui ; 0= Non</i>	Depuis combien d'années utilisez-vous cette technique ?
Q07	Semé/planté une même variété à <u>plusieurs moments</u> sur une même parcelle alors que vous ne l'aviez jamais fait avant ? <i>[Enq : Avec au minimum 15 jours entre chaque semis]</i>	<input type="checkbox"/> Si Oui →	a) <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> ans
Q08	Introduit des <u>associations de cultures</u> sur une même parcelle que vous ne pratiquiez pas avant ?	<input type="checkbox"/> Si Oui →	a) <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> ans
Q09	Introduit des <u>rotations de cultures</u> sur une même parcelle que vous ne pratiquiez pas avant ?	<input type="checkbox"/> Si Oui →	a) <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> ans
Q10	Introduit le <u>paillage</u> du sol ?	<input type="checkbox"/> Si Oui →	a) <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> ans
Q11	Introduit des <u>plantes de couverture</u> ? <i>[Enquêteur : de type Mucuna, Niébé, etc]</i>	<input type="checkbox"/> Si Oui →	a) <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> ans
Q12	Introduit le <u>parcage des bœufs</u> ? <i>[Enquêteur : Sous forme de prêt, location ou bœufs possédés]</i>	<input type="checkbox"/> Si Oui →	a) <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> ans

SECTION 5: CAPITAL SOCIAL

N°	Questions	Réponses	Code	Sauts
5A : Cohésion sociale du village				
	Il existe dans chaque village des différences entre les habitants. Par exemple, des différences de richesse, religions, opinions politiques. Diriez-vous des habitants de votre village qu'ils sont différents ou qu'ils se ressemblent les uns les autres ?	1= Les habitants de mon village sont différents 2= Les habitants de mon village se ressemblent 8= Ne sait pas	<input type="checkbox"/>	
	Ces problèmes ont-ils déjà empêchés des actions collectives au sein du village ? <i>[Enq : par exemple, le creusement d'un puit]</i>	1= Oui 0= Non	<input type="checkbox"/>	
	Existe-t-il des cérémonies collectives au sein de votre village ?	1= Oui 0= Non	<input type="checkbox"/>	Si 0 → Q5 06
	De manière générale, vous diriez que :	1= Tous les habitants ou presque y participent 2= Plus de la moitié du village participe	<input type="checkbox"/>	

SECTION 6: CAPITAL ECONOMIQUE

N°	Questions	Réponses	Code	Sauts
Q18	Quel est votre capital au démarrage de votre	1=Aucun	<input type="checkbox"/>	

	activité ?		2= inférieur à 1million		
			3= supérieur à 1million		
Q19	Avez-vous reçu une formation de gestion économique sur votre activité ? :	ETABLISSEMENT			
			FASEG	<input type="checkbox"/>	
	[Enquêteur, inscrire 1= Oui ou 0= Non selon le cas. Plusieurs réponses sont possibles]		ENEAM	<input type="checkbox"/>	
Q20	Avez-vous réalisé concrètement avec cette activité ?		1= Oui 0= Non	<input type="checkbox"/>	Si 0 → Q26
	Q21	Q22	Q23	Q24	Q25
	Pouvez-vous nous lister les différentes réalisations au cours de l'année précédente (2013) ?	Réalisation (Indiquer avec précision) Codes	Avez-vous réalisé à l'extérieur du pays ? 1= Oui, 2= Non, au pays	Réalisation la plus importante [Demander à l'enquêteur de classer par ordre d'importance Si une seule réalisation = 9]	Réalisation qui a occupé le plus de temps [Demander à l'enquêteur de classer par ordre d'importance Si une seule réalisation = 9]
1 <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2 <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3 <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Codes Q705 à Q708 : 00 → Sans activité ; 01 → Agriculture vivrière ; 02 → Elevage ; 03 → Chasse ; 04 → Pêche, pisciculture, aquaculture ; 05 → Exploitation forestière ; 06 → Commerce de produits agricoles / élevage ; 07 → Petit commerce / commerce informel ; 08 → Gros commerce ; 09 → Artisanat ; 10 → Transports ; 11 → Fonctionnaires /salariés ; 12 → Autre.

SECTION 7: RESSOURCES FINANCIERES

N°	Questions	Réponses	Code	Sauts
Q26	Au cours du <u>dernier mois</u> , à combien estimez-vous vos <u>dépenses</u> strictement personnelles ? NSP=8 888888 ; Ne veut pas répondre=9999999	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> CFA		
Q27	Au cours des 12 derniers mois, avez-vous <u>épargné</u> ?		1= Oui 0= Non	<input type="checkbox"/> Si 0 → Q901
Q28	Si Oui, pour quelle(s) dépense (s) ? [Enquêteur: Plusieurs réponses possibles. 1= Oui ; 0= Non]	Investissement agricole		
		Construction d'une maison	<input type="checkbox"/>	
		Achat de semences	<input type="checkbox"/>	
		Achat d'engrais	<input type="checkbox"/>	
		Achat de matériel agricole	<input type="checkbox"/>	
		Achat d'animaux	<input type="checkbox"/>	
		Main d'œuvre	<input type="checkbox"/>	
		Autre	<input type="checkbox"/>	
		Autre type d'investissement		
		Achat de véhicule (Moto, Voiture)	<input type="checkbox"/>	
		Achat de médicaments, santé	<input type="checkbox"/>	
Frais de scolarité	<input type="checkbox"/>			
Frais de cérémonie (décès, mariage baptême)	<input type="checkbox"/>			

N°	Questions	Réponses	Code	Sauts
		Achat de vêtements, bijoux, coiffure	<input type="checkbox"/>	
		Autre	<input type="checkbox"/>	
Q29	Au cours des 12 derniers mois, avez-vous emprunté de l'argent ?	1= Oui 0= Non	<input type="checkbox"/>	Si 0 → FIN
Q30	Après de qui avez-vous emprunté ?	1= Famille, amis et apparentés; 2= Association, tontine; 3= Banque, institution financière	<input type="checkbox"/>	
Q31	Quel est le montant total de ces dettes ?	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> CFA		
Q32	A quelles dépenses ont servi ces dettes ? [Enquêteur: Plusieurs réponses possibles. 1= Oui ;0= Non]	Investissement agricole		
		Construction d'une maison	<input type="checkbox"/>	
		Achat de semences	<input type="checkbox"/>	
		Achat d'engrais	<input type="checkbox"/>	
		Achat de matériel agricole	<input type="checkbox"/>	
		Achat d'animaux	<input type="checkbox"/>	
		Main d'œuvre	<input type="checkbox"/>	
		Autre	<input type="checkbox"/>	
		Autre type d'investissement		
		Achat de véhicule (Moto, Voiture)	<input type="checkbox"/>	
		Achat de médicaments, santé	<input type="checkbox"/>	
		Frais de scolarité	<input type="checkbox"/>	
Frais de cérémonie (décès, mariage baptême)	<input type="checkbox"/>			
Achat de vêtements, bijoux, coiffure	<input type="checkbox"/>			
Autre	<input type="checkbox"/>			
Q33	Au cours des 12 derniers mois, avez-vous essayé d'avoir recours au crédit ?	1= Oui 0= Non	<input type="checkbox"/>	

Y A-T-IL QUELQUE CHOSE QUE VOUS VOUDRIEZ AJOUTER A PROPOS DES SUJETS DONT NOUS AVONS PARLE ?

.....

.....

.....

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX INDUSTRIES AGROALIMENTAIRES

N°	Questions		Réponses	Code	Sauts				
Q34	Quelle est la matière première essentielle transformée par votre usine?		1=Aucune	_					
			2= mais						
			3= 7= Matière animal						
			4=graine de coton						
			5=Tomate						
Q35	Quelle est votre source d'approvisionnement de cette matière ? :		6-arachide	_					
			8=ananas						
			1=un peu partout dans le pays						
			2=à l'extérieur du pays						
Q36	Connaissez-vous des périodes de rupture par rapport à cette matière ?		3=fabriqué par l'usine	_					
			4=Sur commande						
Q37	Pouvez-vous nous lister les différents moments au cours des années précédentes ?	Q38 En quoi est due cette rupture (Indiquer avec précision) Codes	Q39 Avez-vous réalisé des performances en gestion ? 1= Oui, 0= Non,	Q40 Avez-vous connu des méventes 1= Oui, 0= Non	Si 0 → FIN				
						1	_	_	_
						2	_	_	_
						3	_	_	_
							_	_	_

Codes Q38 : 1=retard de la pluie ; 2=manque de manœuvres ; 3=insuffisance de moyens d'acquisition ;

Codes Q 39 : 1=Assez-bon écoulement des produits finis ; 2=Très bon écoulement des produits finis ; 3=Peu de performance ;

Codes Q40 : 1=Surplus de production ou excès sur le marché ; 2= loi fiscale ; 3=Faible pouvoir d'achat des populations

HEURE DE FIN DE L'INTERVIEW Heures : |_|_| Minutes : |_|_|

MERCI POUR VOTRE COLLABORATION

ACCUEIL DE L'ENQUETE (E)		IMPRESSION DE L'ENQUETEUR	
1	Très bon	1	Enquête facile
2	Bon	2	Enquête un peu difficile
3	Moyen	3	Enquête difficile
4	Médiocre		
5	Mauvais		

Q41: En quelle langue l'entretien s'est-il déroulé ?

Codes : 1= Adja ; 2= Mina ; 3= fon; 4=88= Autre langue; 60= Français ;

Q42 : L'entretien s'est-il fait en présence d'autres personnes ?

[Enquêteur : 1= Oui ; 0= Non]

Nom de l'enquêteur _____|_|_|

Date _____ 2016

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE.....	2
Dédicace.....	3
Remerciements.....	4
Sigles et Abréviations.....	5
Résumé/abstract.....	6
Introduction.....	7
CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE ET REVUE DE LITTERATURE....	9
1.1-Cadre théorique.....	9
1.1.1-Problématique.....	9
1.1.2- Hypothèses et objectifs.....	10
1.1.2.1-Hypothèses de recherche.....	10
1.1.2.2-Objectifs de recherches.....	11
1.2-Revue de littérature.....	11
1.2.1- Gestion des activités agroalimentaires	11
1.2.2-Contraintes socioéconomiques des agroalimentaires.....	13
1.2.3- Définition de quelques concepts utilisés.....	13
CHAPITRE II : METHODOLOGIE DE RECHERCHE	15
2.1-Outils utilisés	15
2.1.1-Outils de collecte des données.....	15
2.1.2-Matrice d'Analyse des politiques (MAP).....	15
2.1.3-Répartition des producteurs selon le nombre de	17

2.1.4-Méthode de détermination de la position stratégique	18
2.2-Echantillonnage	21
2.3-Technique de traitement des données.....	23
CHAPITRE III : RESULTATS, DISCUSSIONS ET PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT DES AGRO INDUSTRIES AU BENIN.....	24
3.1-Composantes biophysiques du milieu de recherche.....	24
3.1.1-Situation géographique du milieu de recherche.....	24
3.1.2-Composantes morphologiques du milieu de recherche.....	25
3.1.3-Composantes pédologiques du milieu de recherche.....	26
3.1.4-Composantes hydrographiques du milieu de recherche.....	28
3.1.5-Conditions climatiques du milieu de recherche	29
3.1.6-Facteurs humains.....	30
3.2-Contraintes socio-économiques de la coopérative IRA.....	31
3.3-Analyse de la filière ananas	32
3.3.1- Description de l'espèce	32
3.3.2-Description de la production du jus d'ananas.....	36
3.3.3-Analyse globale de la rentabilité de l'agro-industrie IRA à partir du tableau de la MAP.	38
3.3.4- Position stratégique de l'industrie agroalimentaire (IRA).....	39
3.4-Mode de gestion des agroalimentaires.....	40

3.4.1-Gestion de la coopérative IRA.....	40
3.4.2- Performance financière de la production de jus d’ananas pas IRA....	41
3.5- Perspectives de développement des agroalimentaires au Bénin.....	42
CONCLUSION.....	45
Bibliographie.....	46
Annexe.....	50
Table des matières.....	59